

Renforcer les Systèmes d'Innovations au Nord Cameroun (ReSI-NoC) « Accompagner la promotion des innovations agro-sylvo-pastorales plus durables »



Promouvoir l'innovation agrosylvopastorale au nord cameroun : quels apports du projet ReSI-NoC ?

Rapport de l'atelier

Garoua, 14 et 15 mai 2024



Le contenu de cette publication est soumis à une licence des Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0), <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

ReSI-NoC (Renforcer les systèmes d'innovations au Nord Cameroun). 2024. *Promouvoir l'innovation agrosylvopastorale au nord cameroun : quels apports du projet ReSI-NoC ?*. Bogor, Indonésie : CIFOR ; Nairobi, Kenya : ICRAF.

Photo de famille pendant l'atelier
Photo par Laureanne MEFAN/CIFOR-ICRAF

CIFOR

Jl. CIFOR,
Situ Gede Bogor Barat 16115
Indonésie
T +62 (251) 8622622
F +62 (251) 8622100
E cifor@cifor-icraf.org

ICRAF

Avenue des Nations Unies, Gigiri
Boîte postale 30677, Nairobi, 00100
Kenya
T +254 (20) 7224000
F +254 (20) 7224001
E worldagroforestry@cifor-icraf.org

cifor-icraf.org

Les informations présentées dans cette publication, tant sur le fond que sur la forme, ne sont en aucun cas l'expression de l'opinion du CIFOR-ICRAF, de ses partenaires et bailleurs de fonds à l'égard du statut juridique des pays, territoires, villes ou régions ou de leurs autorités ou de la délimitation des frontières ou périmètres géographiques.

« Ce rapport a été préparé dans le cadre du projet ReSI-NoC. Le projet ReSI-NoC vise à renforcer les systèmes d'innovation agro-sylvo-pastorales économiquement rentables, écologiquement durables et socialement équitables dans la région Nord Cameroun. Le projet est financé par l'Union européenne et mis en oeuvre par ICRAF-CIFOR-CIRAD-IRAD. »

Table des matières

Liste des acronymes	v
Résumé	vi
Contexte	1
Objectif de l'atelier	2
Lieu, date, participants	2
Déroulement de l'atelier	3
Session 1 : Introduction	3
Accueil des participants et mot de bienvenue.....	3
Objectif de l'atelier et validation de l'agenda.....	3
Session 2 : Accompagner des dynamiques d'innovation à travers les niches : approches et méthodes (présentations de l'équipe du projet et pitch des communautés locales des NI)	4
Choix des zones et domaines thématiques.....	4
Définition de niche d'innovation et processus de caractérisation des NI.....	4
Présentation des communautés locales des NI.....	4
Travaux de groupes sur les approches et résultats obtenus.....	5
Session 3 : Expression des besoins des communautés locales et des porteurs d'innovation (fish-bowl)	7
Série 1 : Les nouvelles difficultés à explorer.....	7
Série 2 : Comment améliorer l'environnement favorable ?.....	7
Session 4 : Marché de l'innovation	11
Stand 1 : NI Bassin-Versant Ngong (rapporteur : Thierry).....	11
Stand 2 : NI Éducation environnementale Poli Béka (rapporteur : Berthe).....	12
Stand 3 : NI Karité pro-biodiversité Mbé-Ngahan (rapporteur Jules).....	12
Stand 4 : NI AIC Pintchoumba et AIC Koza 2 (rapporteur : Dr Precillia).....	12
Stand 5 : NI Lagdo Sécurisation foncière (rapporteur Dr Syndhia).....	13
Stand 6 NI : Lagdo Transhumance (rapporteur : Saifoullah).....	13
Stand 7 : NI Cogestion aires protégées Tcholliré (rapporteur Hervé).....	14
Discussion en plénière du marché de l'innovation.....	15
Session 5, Table ronde avec les structures pérennes de la région du Nord sur la pérennisation de l'accompagnement dans les NI	16
Session 6 : Clôture de l'atelier	17
Conclusion et perspectives	19
Annexe	20
1 Listes de présence.....	20
2 Programme de l'atelier.....	28
3 Résumés des présentations des NI.....	29

Liste des acronymes

AWF	African Wildlife Foundation
CERAF	Centre des ressources agroforestières, forestières et de formation continue
CIRAD	Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement
CIFOR	Centre de recherche forestière internationale
CVC	Comité Villageois de Concertation
CRR	Centre de Ressources Rural
EcoNorCam	Écosystème du Nord Cameroun
GIC	Groupe d'initiative commune
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
ICRAF	Centre International de recherche en Agroforesterie
INNOVACC	Innovation pour l'Adaptation aux Changements Climatiques
IRAD	Institut de Recherche Agricole pour le Développement
MINADER	Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
MINDDEVEL	Ministère de la Décentralisation et du Développement Local
MINEDUB	Ministère de l'Éducation de base
MINEPDED	Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable
MINEPIA	Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales
MINFOF	Ministère des Forêts et de la Faune
MINRESI	Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation
MINESEC	Ministère des Enseignements Secondaires
NI	Niche d'Innovation
ONG	Organisation non gouvernementale
PeFi	People Finance
PN	Parc National
PRODELP	Projet de Développement de l'Élevage
ReSI-NoC	Projet Renforcer les systèmes d'innovation agricole dans le Nord du Cameroun
SI	Système d'Innovation
SIAGROS	Salon International des Industries et techniques Agropastorales du Septentrion
SODECOTON	Société du développement du coton du Cameroun
UCVF	Union des Comités Villageois de Faune des ZIC
ZIC	Zone d'intérêt cynégétique

Résumé

Un atelier intitulé « Promouvoir l'innovation agrosylvopastorale au Nord Cameroun : Quels apports du projet ReSI-NoC ? » s'est tenu les 14 et 15 mai 2024 à l'Hôtel Tour d'Argent à Garoua. Le projet Renforcer les Systèmes d'Innovation dans le Nord Cameroun (ReSI-NoC) d'une durée de 4 ans (2020-2024) a pour partenaires de mise en œuvre le CIFOR-ICRAF, l'IRAD et le CIRAD. L'objectif de l'atelier était de partager avec plus de 80 participants divers les résultats des actions menées au sein des huit niches d'innovation accompagnées par ReSI-NoC, en vue de pérenniser et de mettre à l'échelle ces innovations.

Le premier jour, des présentations en plénière et travaux de groupes ont permis de présenter les approches de sélection et d'accompagnement des niches mobilisées par le projet ReSI-NoC,

puis de partager et discuter sur les résultats et changements observés dans chacune des huit niches accompagnées.

Enfin, deux grands temps ont marqué la deuxième journée : le marché de l'innovation et la table ronde. Au cours du marché de l'innovation, les acteurs des niches ont présenté aux organisations en mesure de les soutenir le travail effectué, les difficultés auxquelles ils font face et leurs besoins. Ces acteurs ressortent de ce marché avec une liste de contacts, des conseils et des appuis potentiels à activer. La table ronde, pour conclure, a permis d'identifier les pistes pour la pérennisation et la mise à l'échelle des huit niches d'innovations. Les panélistes de cette table ronde comprenaient cinq acteurs majeurs de l'innovation agrosylvopastorale au Nord Cameroun à savoir MEADEN, le Conseil régional, MINRESI, EconorCam et ABC PADER.

Contexte

Le Projet Renforcement des Systèmes d'Innovation agrosylvopastorales dans la région du Nord Cameroun (ReSI-NoC), financé par l'Union européenne pour une durée de 4 ans, est mis en œuvre par un consortium d'organismes de recherche (CIFOR, CIRAD, IRAD) sous la coordination de l'ICRAF.

La région du Nord Cameroun fait face à des défis de développement majeurs, notamment l'amélioration et la diversification de la production agrosylvopastorale, la sécurisation de l'accès à la terre, l'utilisation durable et équilibrée des ressources naturelles. Face à ces défis, on voit émerger un ensemble de solutions innovantes initiées et promues par des communautés d'acteurs dans des espaces localisés. Ces solutions sont définies comme des niches d'innovation dans le cadre du projet ReSI-NoC. Ces niches bien souvent établies dans le cadre de projets sont prometteuses pour répondre aux enjeux de développement au Nord Cameroun, mais elles sont parfois contraintes par le manque de ressources lié aux cycles des projets. Le projet ReSI-NoC propose des approches et outils nouveaux pour

pérenniser les dynamiques d'innovation au sein de ces niches et faciliter leur mise à l'échelle.

Entre 2022 et 2023, huit niches d'innovations ont été sélectionnées et accompagnées par le projet dans diverses activités de soutien, par exemple des formations sur la capacité organisationnelle, le partage de connaissance et d'information, l'élaboration et le suivi des plans d'actions. Ces huit niches incluent la gestion collective de la transhumance (Lagdo Gouna et Poli/Pintchoumba), le développement de l'agriculture intelligente face au climat (Touroua), la mise en place d'une chaîne de valeur karité pro-biodiversité (Mbé/Ngahan), la mise en place d'un système de cogestion des aires protégées (Tcholliré), le développement d'une charte de sécurisation foncière (Lagdo), le développement de l'éducation environnementale (Poli/Béka), et la gestion des paysages et sécurisation foncière par l'approche bassin-versant (Ngong).

C'est dans ce contexte que le projet ReSI-NoC a organisé les 14 et 15 mai 2024 un atelier d'échange sur ces nouvelles approches pour la promotion de l'innovation agrosylvopastorale au Nord Cameroun.

Objectif de l'atelier

Le but principal de l'atelier était de partager les résultats des actions menées au sein des huit NI accompagnées par ReSI-NoC en vue de pérenniser les actions réalisées dans le cadre du projet.

Plus spécifiquement, il a été question de :

1. Favoriser les échanges et le partage d'expérience entre les acteurs des niches d'innovation ;
2. Partager les résultats avec les acteurs du système d'innovation du Nord Cameroun par la distribution de documents de chaque NI, des présentations en plénière des communautés locales des NI et de l'équipe du projet, des travaux en groupes et diverses animations (fishbowl) ;
3. Mettre en relation la demande des NI et l'offre de services support à l'innovation au cours d'un marché de l'innovation ;
4. Identifier des pistes pour pérenniser et mettre à l'échelle des innovations au sein des NI au travers d'une table ronde.

Lieu, date, participants

L'atelier s'est déroulé à l'hôtel Tour d'Argent de Garoua les 14 et 15 mai 2024. Les participants étaient constitués d'une diversité d'acteurs, à savoir :

1. Représentants des communautés locales des NI ;
2. Autorités traditionnelles ;
3. Porteurs d'innovation ;
4. Instituts de recherche ;
5. Projets et programmes ;
6. ONG locales et internationales ;
7. Sectoriels ;
8. Institutions étatiques et parapubliques ;
9. Représentants des centres de ressources ruraux (CRR) ;
10. Média ;
11. Organismes privés ;
12. Représentants des autres niches caractérisées par ReSI-NoC.

Déroulement de l'atelier

L'atelier s'est déroulé en six sessions pendant les deux jours, à savoir :

- Session 1 : Introduction ;
- Session 2 : Accompagner des dynamiques d'innovation à travers les niches : approches et méthodes (présentations équipe du projet et pitch des communautés locales des NI) ;
- Session 3 : Expression des besoins des communautés locales et des porteurs d'innovation (fish-bowl) ;
- Session 4 : Marché de l'innovation ;
- Session 5 : Table ronde avec les structures pérennes de la région du Nord sur la pérennisation de l'accompagnement dans les NI ;
- Session 6 : Clôture de l'atelier.

JOUR 1 : MARDI 14 Mai 2024

Le premier jour de l'atelier a été consacré aux trois premières sessions. Les participants étaient constitués principalement des acteurs des NI (communautés locales des NI, porteurs d'innovation, autorités traditionnelles).

Session 1 : Introduction

Animée par le chef de station IRAD de Garoua, le Dr Sobda Gonné, cette session a consisté en trois points : accueil des participants et mot de bienvenue, présentation des objectifs de l'atelier et validation de l'agenda.

Accueil des participants et mot de bienvenue

En guise d'accueil, le Dr Ann Degrande, coordinatrice pays du CIFOR-ICRAF au Cameroun a pris la parole pour souhaiter une chaleureuse

bienvenue à tous les participants, au nom des organisations de mise en œuvre du projet ReSI-NoC qui sont le CIFOR-ICRAF, l'IRAD et le CIRAD. Elle en a profité pour rappeler l'objectif du projet ReSI-NoC qui est de promouvoir l'utilisation durable de ressources naturelles et ainsi d'améliorer les conditions de vie des populations, tout en réduisant les conflits dans la région du Nord. Le Dr Degrande a également présenté l'objectif de cet atelier qui était de partager les résultats des actions menées au sein des huit NI accompagnées en vue de leur pérennisation, en présence des acteurs intervenant dans les NI et de potentiels offreurs de services support à l'innovation. À sa suite, le Dr Mounjeli, chef du centre IRAD de Maroua, a pris la parole pour le mot d'ouverture de l'atelier. Il a rappelé les liens qui unissent l'IRAD et le CIFOR-ICRAF dans le cadre du projet ReSI-NoC, et a exprimé ses souhaits de plein succès aux travaux de cet atelier.

Objectif de l'atelier et validation de l'agenda

Le Dr Syndhia Mathé, scientifique au CIRAD, a animé cette partie qui a consisté à donner des détails précis sur les objectifs de l'atelier et le programme des deux journées. Elle a ensuite procédé à un appel (tour de table) en demandant aux différents types de participants de se lever à l'appel de leur nom. Immédiatement à la suite de ce tour de table, une question a été posée par le représentant du MINADER pour la clarification de la notion de « porteur d'innovation », en prenant le cas du projet PASGIRAP qui n'existe plus. Le Dr Syndhia répond en indiquant qu'un porteur consiste en toute organisation ayant développé une innovation au sein d'une communauté, qu'il soit encore en activité ou pas. Le PASGIRAP n'est plus en activité, mais un point focal avait été désigné au niveau de la mairie de Lagdo, lequel est présent à cet atelier.



Photo 1. Mot d'ouverture de l'atelier par le Dr Mounjeli

Photo par Laureanne MEFAN/CIFOR-ICRAF

Enfin, quelques précisions sur l'accompagnement des niches d'innovation par ReSI-NoC ont également été apportées par le Dr Syndhia, notamment en ce qui concerne : l'intérêt d'accompagner les NI, les éléments à prendre en considération pour cet accompagnement, et enfin l'accompagnement proprement dit réalisé par le projet.

Session 2 : Accompagner des dynamiques d'innovation à travers les niches : approches et méthodes (présentations de l'équipe du projet et pitch des communautés locales des NI)

La deuxième session a été animée par le Dr Precillia Tata, point focal IRAD du projet ReSI-NoC. L'objectif de cette session a été de présenter les activités réalisées dans le cadre de l'accompagnement des NI du point de vue de l'équipe projet et des acteurs de la NI. C'est ainsi que tour à tour, le Dr Precillia a passé la parole au Dr Ann, à Berthe Mewo (Junior Scientist ReSI-NoC) et aux représentants des communautés locales des huit NI pour leurs présentations respectives sur le choix des zones et domaines thématiques, la définition de NI et le processus de caractérisation des NI et enfin, l'accompagnement sous l'angle des communautés locales.

Choix des zones et domaines thématiques

Le Dr Ann a présenté les défis globaux au Nord Cameroun qui ont guidé le choix des zones et domaines thématiques par le projet ReSI-NoC. Ces défis sont, entre autres, la déforestation par la coupe abusive de bois, la mauvaise gestion des terres, l'insécurité alimentaire, les conflits entre les communautés locales et les services de conservation... C'est ainsi que trois zones thématiques ont été définies : NI autour de Garoua, NI autour des aires protégées et NI autour des fronts pionniers. Les domaines thématiques majeurs dans ces trois zones sont : la gestion durable des terres, l'agriculture intelligente face au climat (AIC), la gestion des conflits, l'agroécologie, et les chaînes de valeur probiodiversité (karité, anacarde, ...).

Définition de niche d'innovation et processus de caractérisation des NI

Mme Berthe Mewo commence sa présentation sous forme d'un jeu de questions-réponses sur la définition de niche d'innovation. Sur la base des réponses des participants, une synthèse est réalisée et tout le monde retient que la NI est un lieu d'apprentissage, d'expérimentation et de micro-transformation, orienté vers des

thématiques pertinentes au projet ReSI-NoC. Ensuite, sous forme d'un exposé oral, elle présente le processus qui a abouti à la caractérisation des NI. Les principales étapes ont été l'identification des innovations par une revue documentaire et des entretiens, la caractérisation proprement dite suivant les domaines thématiques, le type d'innovation, l'impact, les acteurs impliqués, et enfin la sélection des NI par une notation et un classement. Les huit NI accompagnées par ReSI-NoC ont été décrites (localisation, innovation promue, porteur d'innovation, domaine thématique et zone thématique). Enfin, pour une meilleure compréhension du concept d'accompagnement de NI, le cas pratique de la NI Éducation environnementale de Poli/ Béka a été présenté. Les activités qui y ont été réalisées concernent le diagnostic des capacités organisationnelles et techniques, le renforcement des capacités organisationnelles, l'élaboration d'un plan d'action, l'initiation à la structuration.

Présentation des communautés locales des NI

Les représentants des communautés locales des NI se sont succédé à l'estrade pour présenter de façon succincte les résultats obtenus (changements observés) à la suite de l'accompagnement reçu du projet ReSI-NoC, et pour exprimer leurs attentes sur la poursuite des initiatives au sein de leurs communautés. Les grands points de chacune de ces présentations ont été :

- L'historique de l'innovation : le problème à résoudre avant la mise sur pied de l'innovation et les acteurs qui sont intervenus ;
- Les activités réalisées avec l'accompagnement du projet ReSI-NoC ;
- Les spécificités de la démarche d'accompagnement de ReSI-NoC ;
- Les contraintes. Elles étaient développées sous deux angles : les contraintes liées à l'accompagnement de ReSI-NoC et les contraintes en lien avec le soutien de l'innovation promue ;
- Les attentes vis-à-vis du soutien à l'innovation ;
- Les forces et faiblesses des communautés locales, ainsi que les opportunités et les menaces dans l'environnement de la NI, en lien avec l'innovation.

L'analyse des discours des huit niches montre que les attentes des communautés sont plus portées vers l'amélioration de leur accès au financement, à l'ouverture à des partenaires extérieurs, la finalisation du processus de structuration. Le tableau 1 présente l'état des discussions en plénière après les trois présentations sur les activités d'accompagnement.

Les discussions en plénière ont permis aux participants de comprendre que l'accompagnement dans les NI par ReSI-NoC était beaucoup plus orienté sur le volet organisationnel, et non technique comme beaucoup le pensaient. Les innovations techniques promues dans les NI par divers porteurs ont fait leurs preuves (cas de la NI AIC de Koza 2 avec l'augmentation des rendements par l'utilisation des pratiques AIC), mais les communautés locales n'avaient pas les capacités pour les rendre durables. C'est pourquoi un diagnostic de ces capacités limitantes des communautés, en vue de les renforcer pour le soutien à l'innovation.

Travaux de groupes sur les approches et résultats obtenus

Pour conclure la session 2, les participants ont été répartis en trois groupes de travail, selon les trois zones thématiques du projet (autour de Garoua, autour des aires protégées et dans les fronts pionniers) pour une discussion plus approfondie sur les approches du projet et les résultats

obtenus dans les NI. Ces travaux ont été facilités par M. Jules Kengni, assistant chercheur au projet ReSI-NoC. Deux questions ont été soulevées dans chaque groupe :

- Comment percevez-vous l'approche niche mobilisée dans ReSI-NoC par rapport à d'autres interventions que vous avez pu expérimenter ?
- Que pensez-vous des résultats présentés ? Les participants y ont répondu pendant 45 minutes et ont consigné leurs réponses (3 idées par question) sur des post-it, qui ont été affichés sur un tableau (photo 2).

Une restitution en plénière de chaque groupe a été réalisée par un rapporteur désigné par les membres du groupe.

- **Groupe 1 :** À la question 1, le groupe a relevé que l'approche ReSI-NoC permet l'appropriation des acquis pour la pérennisation, facilite la structuration des acteurs et leur apprend à se prendre en main et à chercher des partenaires. À la question 2, un problème de financement des activités pour chacun de ces groupes a été relevé. Les résultats sont appréciables mais le temps n'a pas permis d'aller au bout. Un besoin de renforcement des capacités persiste.

Tableau 1. Discussions sur l'accompagnement dans les NI

Questions	Réponses
Est-ce que l'accès aux plants relevé par la NI Éducation environnementale est pris en compte dans l'accompagnement de ReSI-NoC ?	Pour sa mise en œuvre le projet ReSI-NoC a mobilisé deux approches : l'approche CRR et l'approche NI. Dans les CRR, des packages technologiques sont diffusés, parmi lesquels la production des plants à travers différentes techniques (marcottage, greffage, pépinière). Ces plants produits dans les CRR seront mis à la disposition des acteurs de la NI Éducation environnementale (EE). Une séance de formation sur les bonnes pratiques de production des plants et de l'entretien d'une pépinière est en gestation entre les membres du CRR de Tchamba et la NI EE.
Quelles sont les pratiques agroécologiques diffusées dans la NI AIC de Koza 2, et quels étaient leurs impacts (Représentant MINADER)	La modératrice de la session (Dr Precillia) a réorienté le débat en faisant comprendre à l'auditoire que le projet ReSI-NoC n'a pas travaillé sur la dimension technique de l'innovation ; son intervention est beaucoup plus orientée sur la dimension organisationnelle. Qu'à cela ne tienne, le Lawane de Koza 2 a apporté des éléments de réponses ; comme pratiques agroécologiques diffusées par le PASGIRAP via la SODECOTON nous avons : <ul style="list-style-type: none"> • Les bandes enherbées ; • La rotation culturale ; • Le système de semis sous couverture végétale (SCV). • Ces pratiques ont contribué à améliorer le rendement des cultures (maïs, coton).
Que fait ReSI-NoC pour remédier à la faible capacité des communautés à mobiliser les financements ?	Le diagnostic des capacités a permis à ReSI-NoC de déceler les capacités limitantes des communautés locales, parmi lesquelles la recherche de financement. C'est sur cette base que des modules de formation ont été élaborés pour apporter des réponses contextualisées à leurs préoccupations.
MINEPIA (NORD) à la NI Lagdo Transhumance : Est-ce que ReSI-NoC prend en compte le MINEPIA dans ses actions pour la pérennisation des activités liées à la niche ?	Oui, à plusieurs reprises, le chef de poste vétérinaire de Gouna a été consulté et invité lors des descentes sur le terrain à Gouna. Il a eu à participer aux différentes sessions de renforcement des capacités et les communautés locales lui envoient régulièrement les rapports de leurs activités.

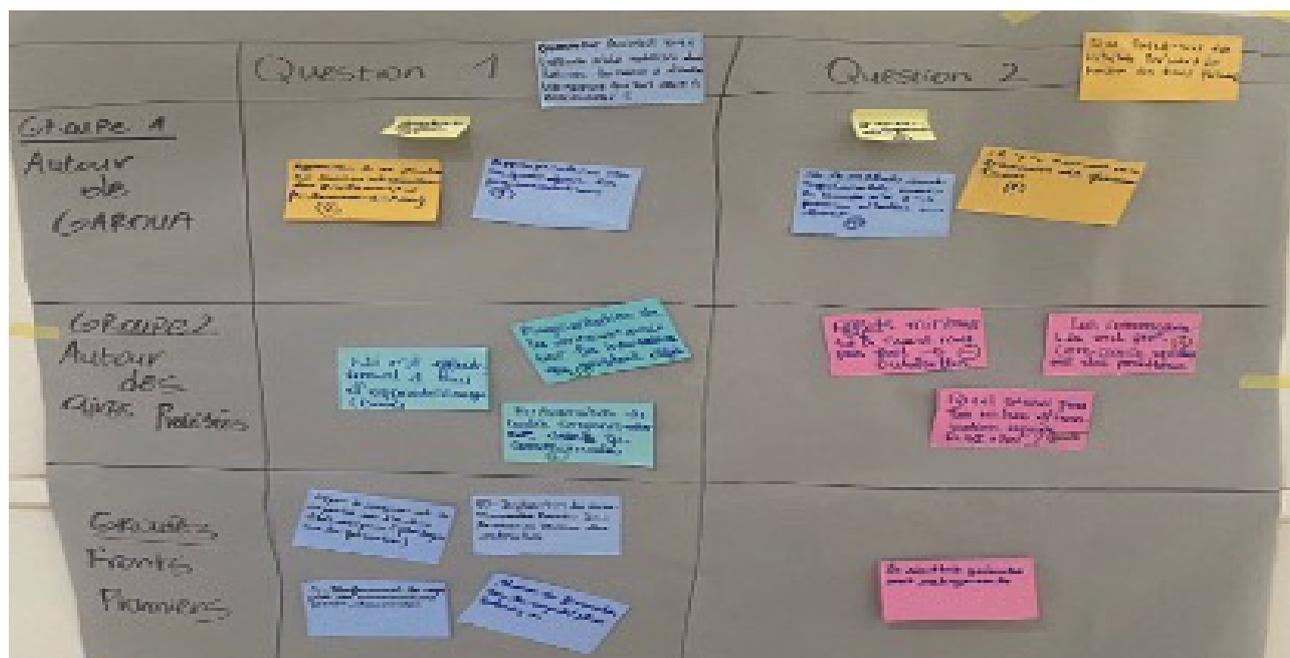


Photo 2. Tableau des résultats des travaux de groupes

Photo par Jules Kengni/CIFOR-ICRAF



Photo 3. Travaux dans le groupe 1

Photo par Laureanne MEFAN/CIFOR-ICRAF

- Groupe 2 :** À la question 1, il ressort que la niche est effectivement un lieu d'apprentissage pour tout acteur, elle permet d'acquérir des connaissances sur les innovations existantes (les documents partagés) et permet l'amélioration du cadre organisationnel dans les communautés. Cependant, les membres du groupe estiment que ReSI-NoC n'a rien apporté de nouveau, qu'il a juste évolué sur ce qui existait déjà. À la question 2, il a été noté que les effets de l'action du projet seront minimes si le suivi n'est pas fait ;

les communautés ont pris conscience qu'elles ont des problèmes. Les résultats présentés montrent également qu'il y a encore beaucoup d'attentes de la part des communautés, pourtant le projet tire à sa fin, et les membres du groupe se demandent donc quel suivi sera mis en place pour les niches d'innovations après la fin du projet ReSI-NoC ? Comment vont s'autonomiser les groupes après le projet ? ReSI-NoC doit réfléchir sur une stratégie de sortie au plus vite.

Les différents groupes de travail sont unanimes sur le fait que les résultats obtenus dans les NI accompagnées par ReSI-NoC sont appréciables, mais restent insuffisants pour impulser un changement durable. Les attentes des communautés sont encore nombreuses, et le projet arrive bientôt à terme. La priorité de ReSI-NoC avant sa clôture serait de travailler à rendre ces communautés indépendantes et autonomes pour limiter leur vulnérabilité.

- **Groupe 3 :** À la question 1, le groupe pense qu'il faudrait un renforcement des capacités supplémentaire sur d'autres thématiques (plaidoyer sur la formation). Les membres du groupe ont apprécié le fait que le renforcement des capacités des communautés locales soit documenté et la forte implication des communautés locales dans la mise en œuvre des activités. Cependant, ils déplorent l'absence de formation sur le plan technique. À la question 2, ils ont trouvé que les résultats présentés étaient plutôt satisfaisants.

Session 3 : Expression des besoins des communautés locales et des porteurs d'innovation (fish-bowl)

Sous la facilitation du Dr Syndhia Mathé et du Dr Precillia Tata, la session 3 sur l'expression des besoins des acteurs des NI s'est déroulée sous

forme d'un fishbowl, en deux groupes. De façon volontaire, les participants se sont dirigés vers l'un des deux groupes pour répondre aux deux séries de trois questions préparées pour l'exercice.

Série 1 : Les nouvelles difficultés à explorer

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les acteurs qui se lancent dans l'innovation au Nord Cameroun ?
- Est-ce que ces difficultés sont facilement surmontables ou pas ?
- Est-ce que ces difficultés bloquent l'émergence des initiatives innovantes ou le développement de ces innovations ? Pourquoi ?

Série 2 : Comment améliorer l'environnement favorable ?

- Quelles seraient les mesures qui permettraient d'améliorer l'émergence d'innovations pour répondre aux défis au Nord Cameroun ?
- Quels seraient les acteurs qui pourraient contribuer et pourquoi ?
- Quelles seraient les actions prioritaires à mener pour créer un environnement plus favorable à l'innovation au Nord Cameroun ?

Le tableau 2 présente les résultats des deux fishbowl.

À la fin de cet exercice qui marque également la fin de la première journée, le Dr Syndhia a effectué un résumé des échanges. Quelles sont les difficultés rencontrées par les acteurs qui se lancent dans l'innovation au Nord Cameroun ?



Photo 4. Fishbowl groupe 1

Photo par Laureanne MEFAN/CIFOR-ICRAF

Les difficultés rencontrées par les acteurs de l'innovation sont de divers ordres : socioculturel, financier, climatique, organisationnel... Il est possible de surmonter ces difficultés en associant les différents types d'acteurs (communautés locales, sectoriels, autorités traditionnelles et religieuses, mairie, projets et programmes, ONG, écoles et universités) dans la recherche de solutions aux problèmes identifiés.

Tableau 2. Expression des besoins des acteurs des NI

Questions	Groupe 1 : Dr Syndhia Rapporteurs : Jules et Berthe	Groupe 2 : Dr Precillia Rapporteurs : Saifoullah et Thierry
Quelles sont les difficultés rencontrées par les acteurs qui se lancent dans l'innovation au Nord Cameroun ?	<ul style="list-style-type: none"> • Les moyens financiers limités et la faible capacité de mobilisation ; • Les femmes ne s'intéressent pas beaucoup aux initiatives à cause des coutumes et traditions qui sont en leur défaveur ; • La faible communication entre les membres des communautés ; • Les approches déployées sur le terrain sont plus théoriques ; • La procédure lourde pour l'immatriculation des groupes ; • Les réunions sont vues par les populations du village comme un stratagème pour arracher leur terre, ce qui diminue leur participation et met en péril la cogestion des aires protégées ; • Dans la niche cogestion des AP, nous avons rédigé une demande pour la fabrication des tables bancs à la mairie de Tcholliré avec une contribution de la communauté d'une valeur de 50 %. Mais jusqu'à présent, la demande est classée sans suite. À cela s'ajoute la redistribution des bénéfices liés à la cogestion qui n'arrivent plus au niveau des communautés et est bloquée à la mairie, ce qui empêche les communautés de mener leurs activités et de comprendre le rôle qui est le leur dans la convention de cogestion ; • Dans le cadre de nos activités dans le bassin-versant de Ngong une mauvaise gestion des fonds a mis le groupe en péril, car un membre a contracté un prêt auprès du groupe et n'a pas remboursé. C'est à l'issue de la formation sur la gestion des conflits, avec l'aide des Djaouros, qu'ils ont pu trouver une solution. Depuis ce jour, on remarque une baisse des effectifs lorsque les réunions sont convoquées ; • Dans la niche AIC Pintchoumba, on a eu un incident où le feu de brousse a tout brûlé le champ de brachiaria, ce qui a empêché le groupe de continuer ses activités car les fonds pour relancer les champs n'étaient pas disponibles ; • NI Éducation environnementale Poli/Béka : problème de suivi de l'entretien des plants durant les vacances car tout le monde est absent et l'établissement ne prend personne en charge pour assurer l'entretien ; • NI Éducation environnementale Poli/Béka : les responsables d'établissements ne mettent pas à disposition les fonds pour les activités des clubs amis de la nature, malgré les nombreux rappels. 	<ul style="list-style-type: none"> • La faible mobilisation de financement ; • Le manque de matériel végétal amélioré ; • Les acteurs ont du mal à se faire comprendre par les communautés locales ; • Les us et les coutumes constituent dans certaines situations des freins à la diffusion des innovations : l'accès limité à la terre des femmes, la réticence de certains hommes (maris) de laisser leurs épouses participer aux activités des acteurs de diffusions de l'innovation (exemples pris par les participants pour illustrer à quel point les us et coutumes contribuent à ralentir la diffusion des innovations dans le contexte du Nord Cameroun) ; • La crainte de changement provoqué par l'innovation : les communautés locales ont une crainte d'abandonner leur mode de travail pour s'en approprier de nouveaux ; • Le faible niveau de scolarisation est un frein dans la diffusion des innovations tant sur le plan technique qu'organisationnel ; • La non-implication des sectoriels dans l'élaboration des projets et programmes ; ces derniers sont parfois surpris par la visite des responsables des projets dans leurs zones d'intervention ; • La faible coordination entre les acteurs qui mettent en œuvre les projets et programmes en lien avec l'innovation dans le paysage du Nord Cameroun créant des doublons dans les interventions ; • L'abandon des groupes bénéficiaires après la fin des projets/programmes, une situation qui s'oppose à la pérennisation des acquis des projets ; • La faible structuration des communautés locales.

Voir page suivante

Tableau 2. Suite

Questions	Groupe 1 : Dr Syndhia Rapporteurs : Jules et Berthe	Groupe 2 : Dr Precillia Rapporteurs : Saifoullah et Thierry
Est-ce que ces difficultés sont surmontables facilement ou pas ?	Oui	Oui
Est-ce que ces difficultés bloquent l'émergence des initiatives innovantes ou le développement de ces innovations ? Pourquoi ?	Non	Elles ne bloquent pas, mais elles retardent leur adoption par la communauté.
Quelles seraient les mesures qui permettraient d'améliorer l'émergence d'innovations pour répondre aux défis au Nord Cameroun ?	<ul style="list-style-type: none"> • (CED) : Concernant la convention de cogestion, un processus d'actualisation des accords de microzonage est en cours pour la cogestion des aires protégées. Ce qui a freiné le processus, c'est l'insécurité dans la zone et la pandémie de COVID 19. Mais dans un proche avenir, ce problème sera résolu et la cogestion pourra effectivement prendre effet et dans cette actualisation le MINFOF sera chargé de reverser les fonds à chaque acteur ; • Pour les feux de brousse dans la NIAC Pintchoumba : cet événement ne devrait pas vous décourager car le feu de brousse n'a été causé par aucun membre du groupe. Ce qu'il faudrait faire c'est vous remobiliser, créer une nouvelle parcelle et peut-être recruter un gardien pour la protéger ; • Les communautés doivent chercher les informations pertinentes auprès des autorités compétentes, elles doivent bien s'informer. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'implication de l'autorité traditionnelle dans la résolution des conflits ; • Mettre au centre des interventions les actions communautaires ; • Privilégier la langue locale lors des formations ; • La formation des formateurs ; • Tenir compte des us et coutumes avant l'introduction des innovations ; • Créer un dispositif de suivi pour les formateurs formés au processus de restitution des connaissances acquises. • Mettre les formateurs formés en relation avec l'autorité traditionnelle pour faciliter la restitution des connaissances ; • Choisir une technique de communication adaptée au contexte pour transmettre les connaissances ; • Chaque porteur doit faire connaître son domaine de compétence. Création des forêts communautaires ; • L'implication des collectivités territoriales décentralisées dans la diffusion des innovations ; • Créer des groupes d'écoute qui seront chargés de diffuser les innovations auprès de la communauté ; • Utiliser les ressources et les énergies locales pour la diffusion des innovations.
Quels seraient les acteurs qui pourraient contribuer et pourquoi ?	<ul style="list-style-type: none"> • Sectoriels ; • Autorités traditionnelles et religieuses ; • Mairie ; • Projets et programmes ; • ONG. 	<ul style="list-style-type: none"> • Pour le cas d'innovations sur les chaînes de valeurs, tisser des collaborations avec les écoles polytechniques des universités pour les machines qui peuvent produire l'huile. Les étudiants disposent de ces compétences. Ils peuvent les réaliser dans le cadre des mémoires de fin de formation ; • Le conseil régional ; • Les collectivités territoriales décentralisées ; • L'autorité traditionnelle.

Voir page suivante

Tableau 2. Suite

Questions	Groupe 1 : Dr Syndhia Rapporteurs : Jules et Berthe	Groupe 2 : Dr Precillia Rapporteurs : Saifoullah et Thierry
Quelles seraient les actions prioritaires à mener pour créer un environnement plus favorable à l'innovation au Nord Cameroun ?	<ul style="list-style-type: none"> • Représentante MINEPIA : il faudrait organiser des journées portes ouvertes de communication afin de faire connaître les initiatives locales et les mettre en contact avec des potentiels partenaires ; • Représentant MINDDEVEL : proposition aux responsables des niches EE de définir des termes de références bien structurés à soumettre aux chefs d'établissement afin que ceux-ci saisissent la pertinence de l'action qu'ils veulent mener et se bousculent pour débloquer des fonds ; • Au sujet de la structuration, pour les groupes qui ont des difficultés de légalisation de leur association, ils peuvent se rapprocher de la mairie afin de se structurer sous la forme de comité de quartier ou de village ; • Il faudrait former les populations sur le montage de projets fiables et bancables pour obtenir des financements des partenaires. Donc avant son départ, ReSI-NoC devrait voir dans quelle mesure il peut aider sur ce point. • Représentant commune de Ngong : il faudrait que les populations prennent pour habitude de communiquer avec la mairie car elle est là pour les aider et les accompagner ; • Retirer l'intermédiation de la mairie de Tcholliré dans le partage des taxes de cogestion. Un compte bancaire du comité riverain doit être ouvert et directement approvisionné selon le pourcentage prévu pour le comité ; • Réaliser une grande campagne de sensibilisation des responsables d'établissements avec l'appui des projets/programmes/ONG. 	<ul style="list-style-type: none"> • Considérer les Chefs des villages, car ils peuvent donner de bonnes idées aux acteurs agissant dans l'innovation ; • Il faut un accompagnement permanent ; • Aller vers les sectoriels ; • Redynamiser les groupes autour des innovations ; • Prendre en considération les besoins de tous les membres des communautés ; • Autonomiser les femmes ; • Ne pas toujours choisir les mêmes personnes pour assister aux réunions et ateliers des projets ; • Créer une forêt communautaire ; • Moderniser la chaîne de valeur (karité) ; • Acquérir de machines pour la transformation du karité.

Les participants ont apprécié l'exercice, ils indiquent qu'il est assez compréhensible et leur a permis de mieux s'exprimer par rapport aux séances en plénière.

JOUR 2 : MERCREDI 15 MAI 2024

Le dernier jour de l'atelier était également réparti en trois sessions. On note en ce jour une plus grande diversité de participants constitués non seulement des acteurs des NI, mais également d'autres organisations fournisseurs de services support à l'innovation de la région du Nord, les collectivités locales décentralisées, les sectoriels, les médias...

La journée a commencé par l'accueil des nouveaux participants par le Dr Ann Degrande, puis le Dr Mounjeli pour le mot d'ouverture de l'atelier. Le Dr Syndhia a ensuite pris la parole pour faire un résumé des travaux de la première journée afin de mettre les participants au même niveau.

Session 4 : Marché de l'innovation

Après le résumé de la veille, le Dr Syndhia a expliqué l'activité à suivre, à savoir le marché des NI. Il a consisté en la visite des stands des huit niches qui ont été accompagnées par ReSI-NoC.

Les participants ont été répartis en **six/sept** groupes pour le passage dans les différents stands en vue d'écouter les acteurs des NI, d'échanger avec eux et de leur faire des propositions selon les attentes exprimées, pour la poursuite des initiatives dans les niches.

La visite a dès lors commencé, accompagnée d'un membre de l'équipe ReSI-NoC affecté comme rapporteur dans chacun des stands.

Stand 1 : NI Bassin-Versant Ngong (rapporteur : Thierry)

- Un visiteur a posé une question sur les types d'engrais utilisés par les communautés dans la production agricole (engrais organique et chimique). Réponse : nous utilisons des déchets d'élevage pour fertiliser les parcelles de culture ;
- Une discussion a été faite sur les superficies cultivées pour une estimation des rendements. Les communautés ne disposent pas de chiffres exacts sur les superficies ;
- Les communautés de Doukalongo ont exprimé leur désir d'avoir un point d'eau potable. Pour cela, l'ONG **Innovation Africa**, spécialisée dans l'aménagement des forages, souligne qu'il faut un minimum de 3 000 personnes pour construire un point d'eau ;
- Le **Crédit du Sahel** a proposé aux communautés un système de warrantage pour booster la production agricole. Cependant très peu de coopératives déjà en activité sont légalisées (formelle) ;



Photo 5. Stand NI Approche bassin-versant Ngong

Photo par Laureanne MEFAN/CIFOR-ICRAF

- Une proposition a été faite sur la mise en place d'un réseau d'organisations locales qui va regrouper toutes ces coopératives ;
- Certains visiteurs (porteurs et sectoriels) ont relevé la fragilité des communautés/ bénéficiaires à diffuser eux-mêmes les innovations mises en place dans leurs villages.

Stand 2 : NI Éducation environnementale Poli Béka (rapporteur : Berthe)

Les propositions suivantes ont été faites aux responsables des clubs Amis de la Nature de la NI.

- Étendre la sensibilisation sur l'éducation environnementale jusqu'aux écoles maternelles ;
- Rencontrer le **Délégué régional du MINRESI** pour la production des plants ;
- Utiliser les représentations théâtrales dans les écoles pour faire passer le message sur la protection de l'environnement (**MINDDEVEL**) ;
- Intégrer d'autres activités environnementales dans les clubs (gestion des déchets plastiques, protection de la faune) ;
- Produire des outils de sensibilisation contextualisés pour les villages ;
- Finaliser la légalisation de l'association (**PeFi**) pour avoir accès au financement.

Stand 3 : NI Karité pro-biodiversité Mbé-Ngahan (rapporteur Jules)

Les exposants ont présenté à chaque groupe le processus de fabrication du beurre de karité selon les bonnes techniques biologiques. Le principal problème mis en avant par le facilitateur est le besoin d'une presse pour la transformation du Karité, déplorant les pertes considérables issues de la presse traditionnelle (pour 15 kg pressés, 2 L de karité obtenus de manière traditionnelle, contre 8 L avec une presse mécanique). À la fin de la présentation plusieurs questions ont été posées.

- Étant donné que le Karité est un PFNL comment comptez-vous pérenniser vos activités dans le temps si les ressources de la forêt de Sassa s'épuisent ?
Le facilitateur a répondu qu'actuellement une pépinière de 3 000 plants est disponible pour le greffage, et ces plants serviront au reboisement de la forêt de Sassa. Il a aussi notifié que les plants greffés commencent la production après 4 ans et sont à croissance rapide, ce qui pourra garantir la stabilité de leur entreprise.
- Êtes-vous structurés ?
Le facilitateur a répondu positivement et a précisé qu'ils sont sous un statut de coopérative.

- Quelle est votre capacité de production ?
Il est difficile à déterminer étant donné que c'est la première année de production, et en l'absence d'une presse mécanique, les activités tardent à décoller. Ceci fait que même le prix de vente du beurre de karité pour le moment n'est pas encore défini.

- Est-ce que la coopérative est seulement circonscrite à Sassa Mbersi ?
Non, la coopérative comprend cinq villages qui sont impliqués dans les activités.

- Comment reconnaître un bon beurre de Karité ?
Quand il est jaune et ne contient pas d'impuretés. Quand on s'oingt avec ce beurre les moustiques ne piquent pas.

À la fin des échanges, des collaborations futures ont été identifiées, à savoir :

- Le représentant du **conseil régional** (Bobo GONOKO), au vu des produits présentés dans le stand (miel et karité), a laissé son numéro de téléphone au groupe afin que les acteurs de la NI le contactent pour avoir un stand lors du salon SIAGROS. Il a **évoqué** une possibilité de couvrir les frais de déplacement des participants ;
- M. IYA (**conseil régional**) a proposé son aide au groupe pour le montage d'un projet fiable finançable par le conseil régional ;
- La plupart des autres participants se renseignaient sur les modalités pour acquérir du beurre de karité produit par la communauté et des contacts ont été échangés.

Stand 4 : NI AIC Pintchoumba et AIC Koza 2 (rapporteur : Dr Precillia)

Dans le stand AIC des NI AIC Pintchoumba et Koza 2, sept groupes ont visité les stands. Les visites étaient caractérisées dès le début par la présentation des deux niches par leurs leaders respectifs, ensuite des questions/propositions pour les leaders des niches ainsi que les réponses ou les explications supplémentaires par les membres de la niche. Les échanges étaient comme suit :

Expliquez ce que ReSI-NoC a fait, quelles mesures ont-ils prises pour que les NI ne tombent pas après ReSI-NoC.

- Le projet a structuré la niche avec la mise en place d'un bureau, le plan d'action a été élaboré de façon concertée ;
- Il nous a formés sur le travail en groupe et d'autres aspects de gestion de la niche.

Quelles sont les sources de financement des activités des niches ?

- La contribution mensuelle est en cours par les membres.

Nous avons des problèmes entre les éleveurs et les agriculteurs.

- Écrire une réclamation au maire ou à la délégation de l'agriculture, etc.

Problèmes exposés par les niches :

- Graines de *Brachiaria* indisponibles à la vente ;
- Avoir 2 ha de terrain pour les activités est difficile ;
- La plupart des NI ne connaissaient pas les acteurs et ne savaient donc pas comment adapter leur demande de recherche de partenariat ;
- Difficultés avec les Nigériens qui viennent acheter des produits.

Vu que le projet a beaucoup œuvré dans la structuration et les aspects sociaux et organisationnels de la NI, les leaders des NI n'avaient pas de réponses concrètes pour les visiteurs qui s'intéressaient beaucoup plus à l'aspect technique. Les activités de ces niches sont multiples et comportent diverses dimensions. Les questions soulevées ont permis de revoir comment orienter les activités de ces NI sur le long terme.

Une série de questions a été posée aux membres des NI qui n'ont pas pu y répondre.

- Travailler avec les pratiques AIC est très bénéfique. Quelles sont les activités que les groupes mènent encore dans ce sens ? Comment les autres pourraient apprendre de leur expérience ?
- L'image sur le flyer du groupe Pintchoumba fait ressortir les aspects de l'agriculture intelligente face au climat à travers le panneau, mais représente-t-elle le travail que cette NI effectue ? Est-ce que le poster affiché illustre le résultat de leurs travaux ?
- Comment les pratiques agroécologiques et les AIC sont-elles promues par ces groupes ?
- Il existe des modèles expérimentaux exploités localement qui peuvent être utilisés pour la production de biogaz dans le contexte d'une telle NI.
- Que devez-vous cultiver cette année ?
- Il faut aller voir les services de l'agriculture pour obtenir des conseils sur la vulgarisation et la légalisation.
- Que faut-il faire maintenant et comment le faire pour aider les NI ?
- Quelles sont les relations avec les autres projets présents, passés et futurs ?

- De quoi aviez-vous besoin pour la relance des activités menées ?
 - Le crédit au Sahel a remarqué que le groupe ne peut pas travailler avec une institution financière sans être légalisé ;
 - Koza 2 : comment et pourquoi planter du Niébé, ? Pour l'alimentation (protéines) et la fertilité des sols (plante fixatrice d'azote) ;
 - Avec cette technologie, luttent-ils vraiment contre le changement climatique ?

Stand 5 : NI Lagdo Sécurisation foncière (rapporteur Dr Syndhia)

- La gestion des domaines est bien encadrée ;
- Il faut impliquer le maire ainsi que les autorités traditionnelles dans les discussions ;
- Il faut travailler avec la sous-préfecture, le Lamido et le cadastre ;
- L'objectif visé par rapport au foncier doit être clarifié ;
- Une équipe du MINADER était sur le terrain du 14 au 16 mai dans leur zone pour évaluer la dégradation des terres afin de mettre des interventions en place pour la restauration des sols ;
- Les retombées des récoltes communes ne doivent pas être complètement redistribuées. Elles doivent servir à des investissements communs (ex : machine à écraser) ;
- Il faut légaliser leur organisation en explorant cette possibilité avec la mairie (procédure plus simple) ;
- Il faudrait penser à faire une formation sur le montage de projet ;
- Il faudrait travailler sur le rétablissement des aires de pâturage et des pistes de transhumance.

Stand 6 NI : Lagdo Transhumance (rapporteur : Saifoullah)

- Les échanges entre les acteurs de la NI et les participants étaient fructueux, et le fait le plus marquant a été la création d'un partenariat entre les acteurs de la NI et le représentant de l'ONG **Innovation Africa**. Cet élan s'est matérialisé par l'échange de contacts entre les différents partenaires. **Innovation Africa** s'est proposé d'offrir des points d'adduction d'eau aux acteurs de la NI ;
- Une piste de solutions pour résoudre le conflit entre la conservation et les acteurs de la NI a été proposée par un participant. Pour ce dernier, associer l'amodiateur aux activités des acteurs locaux de la NI, en soulignant clairement les avantages que les parties prenantes pourraient tirer de ce partenariat, contribuerait significativement à limiter ce conflit ;



Photo 6. Stand NI Lagdo Transhumance

Photo pas Laureanne MEFAN /CIFOR-ICRAF

- Une étude est en cours à la **MEADEN** sur la cartographie des couloirs de transhumance et la réhabilitation des pistes de transhumance dans toute la région du Nord. N'ayant pas pris part à l'atelier de lancement, le représentant de la **MEADEN** s'est engagé à convoquer les acteurs de la NI aux prochaines rencontres pour mieux discuter de la transhumance.
- Pour une gestion apaisée de la transhumance, il faudrait associer les agriculteurs et les éleveurs. Concernant la viabilisation du centre de collecte de lait, il convient de se rapprocher de la **délégation régionale du MINEPIA** pour obtenir plus d'informations, car il y a eu récemment une réunion sur la reprise des activités de la petite laiterie ;
- La structuration est une étape fondamentale pour nouer des partenariats ; il faut mettre les femmes en avant dans la réalisation des activités de collecte de lait auprès des éleveurs. Dans un groupe, il faut que tous les membres soient au même niveau d'information, surtout les informations liées aux finances, et privilégier la transparence. Lors de vos réunions, il faut toujours faire le point sur les finances. Nous échangerons en interne avec toute l'équipe pour voir dans quelle mesure

nous allons organiser une séance de formation sur la formulation alimentaire à base de résidus agricoles pour les ruminants (**GFA-Consulting**) ;

- Au regard de votre plan d'action et des activités que vous menez en lien avec la transhumance, il serait opportun de vous signaler au **conseil régional**. Pour faciliter cela, le **représentant du conseil régional** a pris le contact des acteurs de la NI. Il les a rassurés sur leur inscription au salon SIAGROS et la réservation d'un stand d'exposition lors de cet évènement (**SG Conseil Régional**).

Stand 7 : NI Cogestion aires protégées Tcholliré (rapporteur Hervé)

Les échanges entre les acteurs de la NI et les participants ont permis d'améliorer considérablement leurs capacités internes et aussi de créer des liens et des pistes de collaboration en vue d'un développement durable. Sur le plan interne, les premiers échanges, questions et réponses ont permis à ces acteurs de mieux comprendre et mieux percevoir le potentiel de leur niche d'innovation, qui est une niche économique (source de revenus pour les activités d'écotourisme, de chasse sportive par de nombreux

amodiateurs,...), et cela leur a permis d'améliorer leur présentation et la qualité des échanges à partir du deuxième round. Les participants, délégués des sectoriels MINADER, MINEPIA, MINEPDEP et MINFOF, ont aussi trouvé en cela une opportunité pour renforcer leur collaboration. À l'issue des échanges, le conseil régional a partagé l'information selon laquelle elle travaille actuellement sur un projet régional de promotion de l'écotourisme et a fait part de son souhait d'une collaboration étroite avec la NI cogestion pour un partenariat gagnant-gagnant (investissement sur un business plan de la ZIC 4).

À l'issue des échanges, les membres de la NI ont bien compris le potentiel de cette cogestion. Beaucoup de questions leur ont été posées, mais ils n'ont pas pu y apporter de réponses. Il ressort donc un grand besoin de renforcement de leurs capacités. Un MOU entre le MINFOF et UCVF pour les deux ZIC 1 et 4 devra être élaboré, ainsi qu'un plan de gestion, la conception d'un plan d'aménagement, l'élaboration d'un business plan, la mise en place d'un plan de communication et de marketing, la création d'infrastructures d'accueil. Aussi les acteurs de la NI ont sollicité des besoins préliminaires tels que la carte des ZIC, des cartes de visite et un bureau de secrétariat fonctionnel. Le marché de l'innovation a permis aux acteurs de la NI d'être doublement satisfaits de l'action du projet ReSI-NoC et surtout de prendre conscience du chemin parcouru et des actions à venir vers une autonomisation. Le conseil régional a souhaité qu'ils viennent présenter leur NI au salon SIAGROS en vue de susciter l'envie d'investir, de créer des partenariats et d'améliorer l'offre de service. Aussi le MINEPIA a sollicité qu'il aménage une aire de pâturages sous la forme d'un ranch amélioré au travers d'une convention de gestion durable dans le cadre des projets PETRA et PPD2. Aussi, pour nous facilitateur d'innovations, cet exercice nous a permis de mieux appréhender le potentiel de la NI, son rôle et son impact sur la promotion de l'écotourisme d'éducation environnementale, l'inventaire du potentiel faunique, les initiatives de restauration de paysage, le plan de renforcement de l'équipe technique de gestion, de suivi, de sécurisation et la protection de l'espace, l'organisation de visites d'échanges auprès d'autres amodiateurs et la mise à disposition des plans de gestion et d'aménagement, les initiatives d'écotourismes, de promotion de l'éducation environnementale, de production des espèces, de planification participative.

Discussion en plénière du marché de l'innovation

Après le tour dans les différents stands, une séance de discussion en plénière a eu lieu sous la modération du Dr Mounjeli, chef de centre IRAD Maroua. L'objectif

était de recueillir les impressions des uns et des autres sur le marché de l'innovation. De façon volontaire, les participants ont pris la parole pour donner leurs avis.

- **Le chef de projet de l'ONG Innovation Africa.** Il a apprécié la forte implication des communautés qui ont pu elles-mêmes exprimer leurs besoins. Ces besoins ont été bien identifiés, ce qui les rend assez pertinents. Il a également apprécié l'approche marché des niches mobilisée par ReSI-NoC pour faire connaître ce qui est fait avec les communautés, et insiste sur le fait que son ONG est très souvent à la recherche de communautés ayant des besoins similaires à ceux qui ont été exprimés par les acteurs des NI. C'est pourquoi lors des tours dans les stands, il a déjà ciblé quelques NI avec lesquelles Innovation Africa pourra se lancer dans un partenariat, notamment la NI Lagdo transhumance ;
- **Le représentant de People Finance (PeFi).** Il souligne qu'il a pu découvrir et comprendre les actions de terrain du projet ReSI-NoC lors de la visite des stands. Cependant, il recommande à toutes les communautés des NI de se structurer en groupes légaux car de nombreux financements sont disponibles dans son établissement pour des entités légales. Il reconnaît que des efforts de structuration sont déjà faits et propose de former les acteurs des niches sur l'éducation financière pour fournir un appui conseil lorsque les groupes seront légalisés.
- **Mohamadou KABIROU (INNOVACC).** Il félicite les exposants pour leurs brillants exposés dans les stands. Il apprécie également la diversité des thèmes des NI, diversité qui a permis à chacun des participants de s'exprimer sur quelque chose, de contribuer efficacement au moins dans un stand.
- **Le représentant du MINADER.** Il constate que certains groupes dans les NI ne sont pas légalisés et demande aux communautés de se rapprocher des services du MINADER pour lancer la procédure d'immatriculation. Ces services sont gratuits.
- **Le chef de la station IRAD à Garoua.** Il dit ressentir un enthousiasme et un engouement élevé des acteurs impliqués dans les NI. Son attention a été retenue sur tout ce qui est pratique agroécologique dans les niches AIC, ce qui lui semble indiqué pour répondre aux problématiques environnementales actuelles. Pour ce qui est des attentes des acteurs des NI sur l'acquisition des semences et espèces améliorées, l'IRAD reste toujours disponible pour soutenir les producteurs. « N'hésitez donc pas à vous rapprocher de nos bureaux ».

Le ressenti global des participants à la fin du marché des NI est le fort enthousiasme des communautés locales des NI qui ont bien exprimé leurs besoins et sont engagées à poursuivre les activités en leur sein. Cependant, la majorité des NI (7 sur 8) n'est pas encore adossée à une structure légale permettant d'entrer en partenariat formel et ainsi de bénéficier d'un quelconque appui. La structuration en entités légales doit être un chantier urgent pour ces communautés.

Session 5, Table ronde avec les structures pérennes de la région du Nord sur la pérennisation de l'accompagnement dans les NI

Une table ronde sur le thème « **pérennisation de l'accompagnement dans les niches d'innovation** » s'est déroulée après le marché de l'innovation, sous la facilitation du Dr Ann Degrande, coordinatrice pays du CIFOR-ICRAF au Cameroun. L'objectif était de réfléchir avec les structures pérennes qui interviennent dans la coordination

des initiatives de développement dans le Nord Cameroun, sur la continuité de l'accompagnement des NI. Le panel était constitué du Conseil Régional du Nord, la MEADEN, le MINRESI, EcoNorCam, GIZ ABC PADER.

Des actions pertinentes ont été proposées pour la pérennité de l'accompagnement dans les NI. Trois grandes questions ont guidé les échanges en vue d'aboutir à des propositions d'actions.

- Comment votre organisation définit-elle l'innovation dans les systèmes agrosylvopastoraux ?
- Comment votre organisation voit-elle le rôle de l'innovation dans la réponse aux défis majeurs dans la région ?
- Quelles actions préconisez ou préconiserez-vous pour l'incubation et la promotion de ce type d'innovation ?

Les réponses à ces questions par les différents panélistes sont présentées dans le tableau 3.

À la suite des échanges du panel, la parole a été donnée aux sectoriels pour recueillir leurs points de vue sur la pérennisation de l'accompagnement dans les NI.



Photo 7. Table ronde atelier des NI

Photo par Laureanne MEFAN/CIFOR-ICRAF

- **Pour le MINADER**, les niches qui retiennent leur attention sont les deux AIC Koza 2 et Pintchoumba et la sécurisation foncière de Lagdo, où des problèmes d'érosion et de lessivage du sol persistent. Des projets et programmes du MINADER sont en cours dans les localités de ces NI, et il est possible que nous entrions en contact avec les acteurs de ces NI pour résoudre ces problèmes.
- **MINEPIA**. La représentante du MINEPIA recommande que la collaboration avec les sectoriels soit effective dans toutes les NI.

Session 6 : Clôture de l'atelier

La dernière session de clôture a été l'occasion pour le Dr Ann Degrande et le Dr Mounjeli de remercier l'assistance pour leur participation active à tous les travaux de l'atelier. Les souhaits de « bon retour » ont été également formulés pour les participants.

À la fin de cette table ronde, on retient que l'innovation est perçue comme l'un des moteurs du développement, car un pays qui n'innove pas ne se développe pas. Les défis auxquels est confrontée l'innovation dans la région du Nord sont, entre autres, la faible coordination des acteurs qui interviennent dans l'innovation, la confusion des rôles/responsabilités des acteurs, l'implication limitée de l'État dans le soutien à l'innovation. Quelques actions à mener pour promouvoir l'innovation dans la région sont le renforcement de la coordination entre les acteurs, la documentation et la compilation en base de données des initiatives innovantes, l'augmentation du soutien de l'État aux activités de recherche/innovation.

Tableau 3. Résumé du panel de la table ronde

	Conseil Région du Nord	MEADEN	MINRESI	EcoNorCam	GIZ ABC PADER
Comment votre organisation définit-elle l'innovation dans les systèmes agrosylvopastoraux ?	L'innovation a deux dimensions : la dimension technique et la dimension organisationnelle, qui permet un développement harmonieux (conseil régional)	Sans innovation, il n'y a pas de développement.	L'innovation est au cœur de la politique import-substitution et du transfert de technologie.	La perception de l'innovation, comme toutes les initiatives portées par les communautés, permet de générer les revenus (techniques agricoles, chaîne de valeur). C'est la facilitation de la mise en œuvre des synergies d'actions.	L'innovation est quelque chose de nouveau qui sert à résoudre un problème. Le problème majeur étant le changement climatique. C'est le cas du smart valley qui est une technique d'aménagement pour la production du riz.
Comment votre organisation voit-elle le rôle de l'innovation dans la réponse aux défis majeurs dans la région ?	Le SG du conseil régional a commencé par situer les missions de l'institution, notamment le progrès économique et social, le transfert des compétences et les partenariats avec tous les sectoriels. Le conseil régional vise un développement harmonieux durable et la construction d'un capital social (à travers un bon système de gestion des conflits et les savoirs, les connaissances utiles). L'innovation est au cœur du conseil régional. Les communautés doivent renforcer leur amour-propre par la recherche d'autonomie.	La MEADEN vise également le développement harmonieux de la région du Nord. Pour cela, elle évite la duplication des interventions et des projets. Elle voit l'importance de la documentation de l'innovation. Sans ces documents, il est difficile de répliquer les initiatives ailleurs.	Le CRRRI Nord est chargé d'assurer la vulgarisation des innovations à travers ses instituts sous tutelle notamment le CNDT, IRAD, INC... Nous encourageons les biofertilisants et biopesticides dans le domaine agricole.		

Voir page suivante

Tableau 3. Suite

	Conseil Région du Nord	MEADEN	MINRESI	EcoNorCam	GIZ ABC PADER
Quelles actions préconisez ou préconiseriez-vous pour l'incubation et la promotion de ce type d'innovation ?	<ul style="list-style-type: none"> • Créer des plateformes de collaboration et de réseautage ; • Soutenir la recherche / le développement ; • La formation et l'accompagnement ; • L'entrepreneuriat agricole ; • Le partage de la base de données sur les innovations avec le conseil régional du Nord ; • Encourager les niches d'innovations au SIAGROS pour présenter les innovations. 	<ul style="list-style-type: none"> • Documenter toutes les initiatives d'innovations dans le domaine agrosylvopastoral de la région ; • Promouvoir une plateforme de synergie pour une bonne collaboration effective dans la mise en œuvre des projets et programmes afin d'éviter les doublons et les pertes de temps ; • Mettre en place une structure qui va assurer la continuité des acquis, disposant d'une compétence technique et en collaboration avec la MEADEN. 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer une plateforme d'innovation de toute la région ; • Soutenir la recherche pour la promotion de l'innovation ; • Financer l'innovation par la création d'un fonds commun pour la promotion de l'innovation qui soit géré par le conseil régional ; • Privilégier l'approche multi-acteurs dans la diffusion de l'innovation ; • Promouvoir l'entrepreneuriat agricole ; • Collaborer avec le conseil régional pour l'organisation des journées d'excellence scientifique et de l'innovation par le CRRI. 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer une plateforme de vulgarisation à travers un bulletin trimestriel ; • Documenter toutes les interventions ; • Clarifier davantage le rôle de chaque sectoriel ; • Favoriser la culture de l'innovation entre acteurs au sein de la région ; • Mettre en réseau les acteurs pour la vulgarisation des innovations ainsi que l'organisation des salons régionaux ; • Monter un projet des centres d'incubation comme cadre idéal pour diffuser les innovations. 	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser internet et les réseaux sociaux pour vulgariser les innovations ; • Penser à des structures privées et des coopératives pour porter les innovations après les projets dans une perspective de pérennisation ; • L'apprentissage des compétences dans l'innovation est important.

Conclusion et perspectives

L'atelier « promouvoir l'innovation agrosylvopastorale au Nord Cameroun : quels apports du projet ReSI-NoC ? » a effectivement permis de partager avec près de 80 divers participants les approches mobilisées par le projet pour la promotion de l'innovation agrosylvopastorale au Nord Cameroun, et les résultats obtenus. Tous les types de participants ont répondu présents, bien au-delà des effectifs attendus.

Les acteurs des NI tout comme l'équipe du projet ont présenté, selon diverses méthodes d'animation, les changements observés dans les communautés des niches d'innovation. Entre autres changements on peut citer :

- L'expression par les communautés locales de leurs besoins ;
- L'amélioration du fonctionnement des groupes par les différents renforcements de capacités reçus ;
- L'augmentation des effectifs des groupes par une prise de conscience collective de l'intérêt à travailler ensemble ;

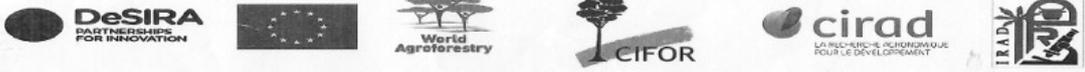
- Une meilleure organisation du travail par la planification annuelle des activités avec l'outil plan d'action ;
- L'augmentation de la visibilité des niches d'innovation par la documentation des initiatives et la participation à diverses rencontres organisées par ReSI-NoC.

Cependant, des contraintes persistent encore dans les NI telles que la faible mobilisation des ressources financières, les longues et lourdes procédures de légalisation des groupes, le faible niveau d'alphabétisation des membres des communautés locales pour mettre en œuvre tout ce qui a été reçu comme formations, etc.

Les acteurs des NI ont ainsi formulé quelques attentes pour l'amélioration de leur accès au financement, l'ouverture à des partenaires extérieurs, la finalisation du processus de structuration. Ils souhaitent que les organisations de soutien aux innovations présentes à cet atelier interviennent précisément sur ces attentes dans les communautés locales.

Annexe

Annexe 1. Listes de présence



ReSI-NoC

« Renforcer les Systèmes d'Innovation au Nord Cameroun »

PROMOUVOIR L'INNOVATION AGROSILVOPASTORALE AU NORD CAMEROUN : QUELS APPORTS
DU PROJET ReSI-NoC ?

Du 14 au 15 mai 2023, Hôtel Tour d'argent Garoua .

FICHE DE PRESENCE Date : 14-05-2024.

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
1	NENE Bonha	Niche Co-gestio Tchellie	Président C.R		X	656837631	/	
2	Douel Toumba	Niche Lagdo	LAZMAN	X		699199901	/	
3	NBEKAYANG TOUMBA	Niche Lagdo	secrétaire	X		656370771	/	
4	Jaya Ima	NI COGES	membre			656558958		
5	YMAËL Abdoulaye	CRG	Membre	X		657330010	-	

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
6	TAWASSA Diguï	Ni Pintcha	Membre		X	690759565		
7	DREWED GARGUA	Ni Pintcha	Président	✓		695116976		
8	DA AYANG D. Florin	Kepp Niche	Chef de Cabaret	✓		690807029	daayangdhorich@gmail.com	
9	AISSADOU Da-petel	Niche EE Peli/Bekia	membre		X	655764104	daipetelaissatou@gmail.com	
10	DAYANG JORISSAM	NI EE POLI/BEKA	Membre	✓		696525058	dayangjorissam187@gmail.com	
11	KAOMAZA sylvestre	NI EE POLI/BEKA	Membre	✓		695245363	kaomaza2019@gmail.com	
12	HAMAKA JUSTIN	chef-Monariou	chef du Village	✓		698673033		
13	DAGABAO EMMANUEL M	NI LAGDO SCU	Membre	✓		693654061		
14	Abdoul Karimou Hamoudou	Koumouji Ni-Lag-bef	chef du Village	✓		695889874		
15	Mustapha Oumarou	section	Secrétaire	✓		695022957		
16	Mouhammadou Saïdou M	Media indépendant	Photographe	✓		699336812	mouhammadouofficial@gmail.com	
17	Mouhammadou arabo	Media indépendant	Photographe	✓		692949906	Mouhammadouarabo202@gmail.com	
18	PITCHEME MOKONJI	NI pint	Membre	✓		655415620		
19	RAÏHANATOU NDJIDA	CEDI/ECACORON	membre		✓	699745160	raihanaboundjida@gmail.com	

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
20	Mathouldou Bakary	chef bouka-longo		X		696 86 2544		
21	Taka es Ngome Prestida	IRAD			X	670757152	tangwool@yahoo.com	
22	BOUKOULA K.S. Heno	CIFOR-ICRAF	Facilitateur	X		6910901 69105614	h.soukounba@cipor-icraf.org	
23	MENO M. Berthe	RESINOC CIFOR-ICRAF	Junior Scientist		✓	699518428	b.menoua@cipor-icraf.org	
24	BOURFANE YANDE H.	EcoNORCAN FODER	Facilitateur	X		697330827	bourfanyandeh@guinea	
25	Nawapone Zourmba	president NGO	president	X		695679558		
26	Tehanchiubo Taiba	NGO	President Cooperative		✓	656532753		
27	KENGI Jules	CIFOR-ICRAF	Research Assistant	X		697888631	kenvankimic@gmail.com	
28	S. Sali Boulou	IRAD	dealer	X		690034552	sali.salon@gmail.com	
29	Ann Degrande	CIFOR-ICRAF	Country Coordinator		X	699529773	adegrande@cipor-icraf.org	
30	MOHAMADOU ADAMOU K	CIFOR-ICRAF	Junior Scientist	✓		698 64 0505	K.MOHAMADOU@cipor-icraf.org	

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
31	TCHUENGA SEUTCHUENG- THIERRY GAUJAN	RES-NOI	Ph.D Fellow	✓		694550287	tichuenga@cipor-icraf.org	
32	Sae Jouban STREIN	IRAD	chercheur	✓		694580611	saejouban@yahoo.com	
33	Syndica MATHE	CIRAD	chercheur		✓	691778571	Syndica.Mathe@cirad.fr	
34	DR. MONDJELI C.	IRAD	chef conseil	✓		675657132 695182821	cmondjeli@yahoo.fr	
35	Selou Moussa	MOBON	CGS	✓		696720577	seloumoussa@gmail.com	
36	BISSERATO Baba	WCS	GIS	✓		675480117	ababou@wcs.org	
37	Dikwe FOUAMBE	Cameroon Indume	formateur	✓		697426657	dikwe@yahoo.com	
38	Djodi Wadoug	CoSelle-67 CIFOR-ICRAF	conseil	✓		673377776	wdjodi@cipor-icraf.org	
39	MOUSSANJO IBOU A.P	MINRESI NORA	C/S. Innovation	✓		699899944	mmoussanjo@yahoo.fr	
40	BAMBE DENIS	LA VOIX du pays	Respon sable	✓		699593399	denisbambé@yahoo.fr	
41	ADAMOU SALI	DRADER NORD	Representant DR	✓		69680062	saliadamou@yahoo.com	

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
42	Sobda Gank	IFAM	chef de station	✓		699988311	sobdagank@gmail.com	
43	Alim Waridon	Village pntchab	Mageok pntchab	✓		694460224		
44	Guedjo Tchetae Jai	CEPAT Nord	Coordo	✓		699516464	guedjo.jairus@cepat.cm	
45	AMATIYOU HOUSSEIN	CEPAT NORD	Etagiaire		✓	690038250	housssein@cepat.cm	
46	LASSOUE ep&mooua	PIDACE	PDSB		✓	690800019	lassouep@pidace.cm	
47	PANPOY Anthe	Point Foch Prestat	PE SOG-Mag	✓		696252479		
48	Bintoua Rachel	Pres. de SCOP PNC Kouaoua	Sec. ma		✓	681195328		
49	Badi Emmanuel	Maître Dona'sum	Maître	✓		680302605		
50	Muhay Ber	AMF	Directeur	✓		69743142	amuhay@amf.cm	
51	Asta NOKANOU DJI TADIE	DEPIA Nord	Rep. Diplo- Regional		✓	699870453	astadji@yahoofr	
52	GEYABE NOUABE	Noua Actu TV	Reporter	✓		694392638	noouabe@yahoofr	

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
53	IOUMBA YOUSSOUF	Commune XISONG	P.F	X		697338510		
54	KEUDA	IRAS	chauffeur			696119442		
55	NDANA NGONO SANGA	ICRAF	Consultant	X		655920833	samuelndana@icraf.com	
56	Rachid Antu	Noua Tr	Journaliste	M		694133297		
57	AWE Central	PNFAD	Conso	M		699585303	awecentral@yahoofr	
58	GRANKKE Henri	Mayo Banga	B.V Ngong	M		658562543		
59	Jigui SAMUEL	Kozaii	Ident	M		650172018		
60	Tapoda proua	Kozaii	chef	M		650083076		
61	GADAI FREDERIC	KOZAII	Secrétaire	M		674388118		
62	DOUGASSE MARIE	KOZAII	A. secrétaire	F	F	650520881		
63	EBAN ESSONGUE	NORD ACTU TV	Journaliste	X		69607724	ebanessongue@gmail.com	
64	WADOU TIRKERE	MINEP NORD	Rep. DR NORD	X		696424737	wadoud@yahoofr	
65	AHMADOU MARI	ABC-PAPE GFA	Exp. Rep ONG.	X		699775384	ahmadou@gfa.cm	
66	GARGA BELLO	MINEP NO	CS/DD Rep DR	X		677444129	gargabello@gmail.com	



ReSI-NoC

« Renforcer les Systèmes d'Innovation au Nord Cameroun »

PROMOUVOIR L'INNOVATION AGROSILVOPASTORALE AU NORD CAMEROUN : QUELS APPORTS DU PROJET ReSI-NoC ?

Du 14 au 15 mai 2023, Hôtel Tour d'argent Garoua .

FICHE DE PRESENCE

Date : 15-05-2024

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
1	M ^{me} Moukoko Solange	Lanave	chef service Agropast		F	677713568	moukoko2017@gmail.com	
2	DREWED GARGA	Membre	Président NI AIC			695116976	/	
3	NENE-BOUBA	Niche Logement Tchollire	Président S.R		F	656837632	/	
4	YSMAËL ABDOULAYE	Ni ECG Tchollire	Re Membre	M	/	657330010	/	
5	Yana Ima	NI ECGES Tchollire	membre	M	/	62455952	/	

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
6	KAOUMBA SYLVESTRE	Ni EE Peli/Bea	Membre	✓		695245363	kaoumba8@gmail.com	
7	DAYANG JORISSAM	Ni EE Peli/Bea	Membre	✓		696525058	dayangjorissam482@gmail.com	
8	DAGABAO EMMANUEL M.	Niche LASDO	Membre	✓		693654061	/	
9	HAMAKA JUSTIN	Niche LASDO	Membre	✓		698673033	/	
10	AISSATOU Da-petal	Niche EE Peli/Bea	Membre		✓	655764104	da-petalaimatou@gmail.com	
11	TAWASSA Digu	m. Poutchamba	Membre		✓	690969565	/	
12	PITCHEME Mokom	Ni jankou	Membre	✓		655415629	/	
13	KENLUI JULES	CIFOR - ICRAF	Research Assistant	X		697888639	kenlui.koumou@gmail.com	
14	Saï-fallah d'oum	ICAD	chercheur	✓		694589614	saifallahd'oum@yahoo.com	
15	ROUKAYATOU Akoum	LANAVE			✓	655122172	Roukayatou@gmail.com	
16	PANPOUY André	PS Soc-Mag	Post B cell sup	✓		696252479	/	
17	Koulangu NATALENE	CRA Suisse-ss.	PTF CRA Sup		✓	690972865	/	
18	Nawa poret Zoumba	Ngong	président BV	✓	✓	625679558	/	

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
20	GANKKE' Henry	Ngong	Représentant	✓		658568565		
21	AWE Central	MINIFOP PROFORS	CMFO.	X		699585303	awe-central@yahoo.fr	
22	BANDJOLBE Marcelin	LANAVET	Représentant	✓		69347274 / 650450874	mbahdjolbe@gmail.com	
23	NDEKAYANG TOUMBA	Niche Lagdo	Secrétaire	X		656370771		
24	Doel TOUMBA	LAGDO	LAWAN	X		698199901		
25	Dr. MONDJE LI C	Chap LAGDO	IRAD	✓		678657132 655192526	cmondjali@yahoo.fr	
26	BOUBAKARI BABALE	LAGDO		X		698343505		
27	Braud FOTSO	WES	Coordo	X		676381132	bfotoso@wes.org	
28	OU MAROU Bello	Maire de Pali	conseiller	X		697646199		
29	ABDOUL Karima	LAGDO	chef de groupe	X		695999874		
30	DAIMYANG DANJIA Florant	Commune Lagdo	Rep. Maire	✓		690807529	daimyangflorant@gmail.com	

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
31	DOUGDE MARIE	NI KOZAI	Adj. Secrétaire		F	650520881		
32	GADAI FREDERIC	KOZAI	Secrétaire		M	674388118		
33	Digui SATHUEL	nickozo	Président	✓		65042018		
34	WARDA ALBERT	AFCOM	Technicien	M		697521578		
35	Tchoungui baïba	Ngong	président Bergère		✓	656592759		
36	BADI Emmanuel	sacrétaire Kadite	Membre	✓		680302605		
37	Bintou Dia Rachel	Sacrétaire Kadite	présidente		✓	681795338		
38	BOURFANE YANBI Henri	Enl'or Com FOBER	Faillitateur	X		697338827	boufaneyandje@gmail.com	
39	Barkary Soudou	Commun Tchadise	1er Adj Maire	X		694993944		
40	MOUSSA ABDOULAYE	CRP de Tchadise	président	X		695620069		
41	LARABA ASSI	CRP DE Tchadise	conseiller Femme CRP		X	695939621		

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
42	TOUMBA YOUSSEUFU	C-APROF	P.F	H		897338810	youssufu@aprof.org	
43	Ann Degrande	CIFOR-ICRAF	Country Coordinator		X	695529773	a.degrande@cifor-icraf.org	
44	ABAOUAYE	Associati	PRÉSIDENT	X		695147851	godseoussou@yahoofr	
45	Djibrillo Alfa	ASSOCIÉ		X		6946857F		
46	AMAKIYOU HOUSSEINI	CERAF NORD	Stagiaire		V	690038250	houssaini@ceraf-nord.org	
47	Synthia MATHE	CIRAD	Chercheur		X	691778571	synthia.mathe@cirad.fr	
48	Edouard Pindia	IRAD	Rechercheur		X	670756154	tyangw@yahoofr	
49	JULES NIAWEME	NoC	Coordo	V		690857021	julesniaweme@noc.org	
50	GUESSO TCHERAKÉ JAIRUS	CERAF Nord	Coordo	X		699516404	guessojairus@yahoofr	
51	ADAMOU SALI	BRADER NORD	représentant DR.	X		656980062	salredamou@yahoofr	
52	MEWO M. Berthe	RESINO C/PRO-ICRAF	Junior Scientist		V	699518425	b.mewo@cifor-icraf.org	

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
53	BOBBO GOUNOKO	Region-CTD Nord	Secrétaire Général	X		699770748	bobbo@yahoofr	
54	MOHAMMADOU MOUSSA	DRPROFF	USPEF	X		691610459	mouhammadou@yahoofr	
55	HAMABEMBO IYA	Region-CTD Nord	Cadre	X		69804568	iyahamabembo@yahoofr	
56	MENGAMENYA G.A	PN BENOUE	Conservateur	X		694933158	ga@yahoofr	
57	WANDOU TIKERE	MINRAF	Rep DR HORD	X		650424737	wandou@yahoofr	
58	Dr Tsakem Samuel C	EFG	DA	X		697692181	etsakem@yahoofr	
59	RAIFANATOU NDJIDA	CFD ECAV	Animatrice		X	697745160	raifanatu@yahoofr	
60	Dorothea DREES	GIZ ABC-PADER	Experte SRE		X	653625363	dorothea.drees@giz.de	
61	BACHIROU SADOU	PCP ADETA	Coordinateur	X		697099122	bachirou@yahoofr	
62	Amily ABAR	AUF	Rechercheur	X		693415792	aa@yahoofr	
63	SALOU TOUSSA	MADON	DES	V		69672087	salou@yahoofr	
64	MAIBAMA DJITA				X	697257961		
65	HAMAN ADAMA	COMMUNE DE BEKA	REPT DU MAIRE	X		670920848	hamanadama6262@gmail.com	
66	NENE EDITH RAISA	DDI HINDCAF	délégué		X	691164060		

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
67	LASSOTHE-LASE MOUSSA	MINCE	RASC		✓	655800019	mlasotheme@yahoo.fr	
68	Dr. Sali Bourou	IRAD	chercheur	X		690034558	sali.bourou@gmail.com	
69	MEPOUBONG-William	IA	PROJECT MANAGER	✓		656093521	mepoubong@gmail.com	
70	DYNAMOU FOUKIA PASCAL VANLE	COMMUNE VIEILLE	Rsp- Maire	✓		690091528	dinangou72procal@gmail.com	
71	ABOU ZATTA	Centre de Santé	CA	X		695054488	zaboufils2055@gmail.com	
72	Dr Amine ABOUSAKK	MINRE	DR/NO		X	655650850	amine.abou@gmail.com	
73	Dr Sobda Gombé	IRAD	CSPEA	✓		699788311	sobdagomb@gmail.com	
74	BAMBE DENIS	LA VOIX du paysan	CB	✓		699538338	denisbambe@yahoo.fr	
75	SEYFADU N. Bénédict	DBS TV			X	697534766		
76	Saidou Mfonzié	LTM		X		694139903	saidchincan@gmail.com	
77	PARIDA DACUDA	CRTV	TPS	/	X	694262933		

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE	FONCTION	SEXE		CONTACT	E-MAIL	SIGNATURE
				Homme	Femme			
78	ZEH Jean Guy	CRTV	TPV	X		697527059		
79	NEBB Julius	CRTV	Journalist	✓	✓	679205584		
80	Koussane Assane	CRTV	Journaliste		X	699604351		
81	AHMADOU MADI	ABC-PA GFA	Exp. Devpt ORG.	X		69775384	madi.ahmadou@gmail.com	
82	NDZANNA NGOLO SAMUEL WILFRED	EIFOR-ICAF	Consultant	X		655920833	samuelndzanna@gmail.com	
83	FELISJO MELISSA INGRID	CIFOR-KRAF	Finance Assistant		X	695241863	F.Ingrid@cifor-icaf.org	
84	Adamou Aboubakar	AWF	SCDO	X		699419877	AAboubakar@awf.org	
85	Montepha Oumou	SECUFAN Lagdo	Membre	✓		695022959		
86	GERYABE Norval	Nouvel Actualité	Reporter	✓		694392638	norvalbe@yahoo.fr	
87	AYINA LEONARD ANICET	PEFI SA	CA GRIPE	✓		696062452	alesrandanicet@yahoo.fr	
88	Bayene Abana	RFISA	Commercial	X	✓	698587726		
89	Ndoy Redjine Fina C	PEFI SA	Commercial	X	✓	695249889	znachafelle@gmail.com	
90	DIKWE FOUMBELE	Cameroon In Time	Journaliste	X		697426657		

Annexe 2. Programme de l'atelier

Mardi 14 mai 2024	
8 h 00-9 h 00	Accueil et Enregistrement des participants
SESSION 1 : INTRODUCTION	
9 h 00-9 h 15	Mot d'ouverture et présentation des objectifs de l'atelier
SESSION 2 : ACCOMPAGNER DES DYNAMIQUES D'INNOVATION À TRAVERS LES NICHES : APPROCHES ET MÉTHODES	
9 h 15-9 h 45	Bref rappel sur la définition de niche et du processus de caractérisation des NI
9 h 45-10 h 15	Discussions
10 h 15-10 h 45 : PAUSE CAFÉ	
10 h 45-11 h 10	Présentation des niches d'innovation accompagnées
11 h 10-11 h 30	Présentation des activités réalisées dans les huit NI
11 h 30-12 h 30	Discussions
12 h 30-13 h 30 : PAUSE DÉJEUNER	
SESSION 3 : EXPRESSION DES BESOINS DES COMMUNAUTÉS LOCALES ET DES PORTEURS D'INNOVATION	
13 h 30-15 h 00	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les besoins des niches d'innovation au Nord Cameroun - Améliorer l'environnement pour la multiplication et le maintien des dynamiques d'innovations
15 h 00-15 h 40	Restitution et discussions
CLÔTURE JOUR 1	
15 h 40-16 h 00	Remarques finales
Mercredi 15 mai 2024	
SESSION 4 : MARCHE DE L'INNOVATION	
9 h 00-9 h 30	<ul style="list-style-type: none"> - Accueil des nouveaux participants et présentation des objectifs de l'atelier - Courte présentation ReSI-NoC et des acquis - Résumé jour 1
9 h 30-11 h 00	Visite structurée des stands des NI
PAUSE-CAFÉ	
11 h 00-11 h 30	Discussions en plénière
SESSION 5 : TABLE RONDE SUR LA PÉRENNISATION DE L'ACCOMPAGNEMENT DES NI	
11 h 30-12 h 30	Proposition d'actions pertinentes pour la continuité de l'accompagnement des NI
12 h 30-12 h 40	Résumé des discussions
SESSION 6 : CLÔTURE DE L'ATELIER	
12 h 40-13 h 00	<ul style="list-style-type: none"> Remerciements Lecture des recommandations Remarques finales

Annexe 3. Résumés des présentations des NI

NI Karité pro-biodiversité de Mbé-Ngahan Sassa-Mbersi

Le problème qui a conduit le CERAF-Nord à valoriser le karité pro-biodiversité est le caractère toxique du beurre de karité vendu dans les marchés du Nord. L'objectif du karité pro-biodiversité est de produire un beurre de qualité avec un meilleur prix sur le marché.

1. Les activités réalisées avec ReSI-NoC
 - Renforcement des capacités sur la chaîne de valeur karité pro-biodiversité ;
 - Formation en greffage (IRAD), engrais bio, compost, semis du karité ;
 - Formations sur le leadership, gestion des conflits, recherche des financements, partenariats, planification ;
2. Spécificités de ReSI-NoC
 - Développement de solutions (activités dans les plans d'actions) avec tous les acteurs de la niche, en fonction de leurs besoins ;
 - Implication des autres acteurs du karité lors de toutes les activités du projet (CERAF, NOE, autorités locales, autorités traditionnelles, IRAD, etc.) ;
 - Présence régulière des équipes ReSI-NoC dans les activités concernant le karité à Sassa-Mbersi ;
 - Bonne planification des missions de terrain.
3. Résultats obtenus
 - D'autres coopératives et producteurs se sont approprié la méthodologie de plan d'actions dans leurs activités
4. Problèmes rencontrés/contraintes
 - Non-respect par ReSI-NoC de la promesse faite pour la formation sur le greffage qui n'avait pas réussi au village ;
 - Inadéquation des machines d'extraction de beurre de karité installées au village par NOE ;
 - Absence de pistes de collecte dans la forêt pour acheminer les sacs de noix ;
 - Longue distance entre la pompe à eau et l'unité de transformation
5. Les attentes de la NI Karité pro-biodiversité
 - Nous orienter pour l'acquisition de machines adaptées à la transformation du beurre de karité ;
 - Créer/aménager des pistes de collecte des noix dans la forêt ;
 - Faciliter l'approvisionnement en eau pour l'usine de transformation ;
 - Aménager de nouvelles aires de séchage (plus grandes) ;

- Sécuriser l'usine de transformation par une clôture/un mur de sécurité.
6. Forces, faiblesses, opportunités et menaces des communautés locales de la NI Karité
 - Forces : maîtrise du processus de production et transformation, bonne organisation du travail au sein de la coopérative, cohésion forte entre les membres et avec la communauté ;
 - Faiblesses : faible capacité de mobilisation des ressources financières ;
 - Opportunités : environnement favorable à la grande production, usine de transformation déjà construite, partenaires qui interviennent dans la localité et dans le Nord en général ;
 - Menaces : perturbation climatique, difficultés de transport.

NI Cogestion AP Tcholliré

La cogestion est née de la frustration des communautés riveraines des aires protégées quant à leur faible implication dans la gestion des ressources naturelles (RN). Le gouvernement camerounais a alors décidé depuis les années 1990 de les faire participer plus en introduisant le modèle de cogestion des aires protégées (AP) entre l'État et les communautés locales. Dans la commune de Tcholliré, il s'agit des ZIC 1 et 4 qui sont en cogestion. Un comité riverain (CR) a été mis en place dans chacune des ZIC pour la gestion des RN avec la mairie de Tcholliré. Les acteurs actuels de la cogestion sont ECONORCAM, UICN, ACREGIR, CERAF.

1. Activités réalisées avec ReSI-NoC
 - Élaboration de la trajectoire de la cogestion dans nos deux ZIC ;
 - Les membres du comité riverain de la ZIC 4 ont été formés sur la gestion de groupe, le plan d'actions, l'animation des équipes, la gestion financière ;
 - Renforcement des capacités techniques sur certaines techniques sylvicoles : marcottage, greffage, jachère améliorée ;
 - Participation à des ateliers et réunions de partage sur le projet.
2. Spécificité de la démarche de ReSI-NoC
 - La planification de nos activités ;
 - Le projet intervient non seulement sur l'aspect technique en production agrosylvopastorale, mais également sur la gestion durable de notre groupe ;
 - « ReSI-NoC nous apprend à pêcher, et non à manger le poisson ». Les membres du comité riverain sont de plus en plus aptes à trouver eux-mêmes des solutions à leurs problèmes ;

- Association d'autres acteurs dans les interventions du projet.
3. Résultats obtenus
 - Les membres du comité riverain ont élaboré de façon participative un plan d'actions pour l'année 2024 qui a été partagé avec d'autres partenaires intervenant dans la localité.
 4. Contraintes
 - Absence d'animateurs du projet dans les villages du CR ;
 - Les fonds issus des taxes d'abattage dans les ZIC sont bloqués à la commune de Tcholliré, pourtant ils devaient servir à la confection des tables-bancs ;
 - Faible coordination entre le MINFOF, les CR, les communautés. Il n'y a plus eu de réunions de coordination depuis près de 5 ans ;
 - Envahissement des ZIC 1 et 4 par des braconniers, des orpailleurs et des transhumants.
 5. Attentes de la NI cogestion AP de Tcholliré
 - Recevoir un suivi régulier ;
 - Concrétisation des initiatives adoptées lors du dernier microzonage ;
 - Développer des activités génératrices de revenus (AGR) sur les chaînes de valeur petits ruminants et maïs.
 6. Forces, faiblesses, opportunités et menaces du CR
 - Forces : bonnes connaissances sur la cogestion car beaucoup d'actions de sensibilisation ont été faites, cohésion forte entre les membres du CR, engagement des membres, membres formés sur la gestion des groupes ;
 - Faiblesses : faible mobilisation des membres lors des réunions, mauvaise gestion des partenariats, capacité faible dans la mobilisation des finances ;
 - Opportunités : les acteurs qui implémentent et soutiennent la cogestion sont encore dans le paysage ;
 - Menaces : la double structuration au sein des ZIC (CR et UCVF) limite l'accès aux fonds à la mairie de Tcholliré, les rendant inaccessibles.

NI Lagdo Transhumance

La gestion apaisée de la transhumance a été mise en place par le PRODEL pour résoudre le problème entre agriculteurs et éleveurs qui ne respectent pas les délimitations des pistes de transhumance. Les agriculteurs installent les cultures sur les pistes, et les éleveurs passent sur les parcelles cultivées des agriculteurs. Un comité de gestion apaisée a été mis en place à Gouna regroupant agriculteurs et éleveurs entre Mayo Bocki et Gouna.

Acteurs étant intervenus sur la gestion apaisée : PAGEPANEN, PAPA Lait, Mairie de Lagdo, MINEPIA, MINADER.

1. Activités réalisées avec ReSI-NoC
 - La participation aux réunions d'échanges et de partage d'informations sur les activités du projet ;
 - Une évaluation a été réalisée par ReSI-NoC lors de leurs descentes sur le terrain, et il est ressorti que le comité de gestion a une faible capacité de gestion ;
 - La trajectoire qui décrit tous ceux qui sont intervenus sur la gestion apaisée, avec les dates, a été construite avec nous ;
 - Le plan d'actions qui regroupe les activités que nous avons souhaité réaliser entre 2023 et 2024 a été conçu avec ReSI-NoC ;
 - Les membres du comité ont été formés sur la gestion de groupe, la recherche de financement, la gestion financière, la planification, la recherche des partenaires ;
 - Des visites de l'équipe ReSI-NoC ont permis le suivi de la mise en œuvre des formations.
2. Résultats obtenus
 - Les documents de gestion de notre comité ont été renouvelés, ce qui favorise une meilleure gestion du groupe ;
 - Les membres ont pris conscience de l'intérêt d'un groupe à être efficace et sont très engagés ;
 - Les communautés de Gouna sont de plus en plus intéressées par cette initiative et ont assisté à une augmentation des effectifs ;
 - Les rapports des activités du comité de gestion sont partagés avec plusieurs partenaires (MINFOF, amodiateur ZIC 7, mairie, ReSI-NoC) ;
 - Les rôles sont bien répartis et chacun sait ce qu'il doit faire. Le comité n'est plus à la charge du seul président ;
 - Sur le plan personnel, les membres ont intégré la culture de planifier leurs actions sur le court et moyen terme, ils évitent de faire des choses à la hâte.
3. La spécificité de la démarche de ReSI-NoC
 - Plusieurs projets qui sont passés par notre localité ont mené leurs actions sans tenir compte de l'après-projet, et après eux toutes leurs actions disparaissaient. Dans sa démarche, ReSI-NoC nous fait comprendre que nous sommes nous-mêmes responsables de notre développement, et c'est pour cela que nos capacités sont renforcées ;
 - Le projet prend bien en compte les besoins réels des membres du comité, qui sont bien décrits dans notre plan d'actions ;

- Différentes parties prenantes sont associées dans les interventions de ReSI-NoC ;
 - ReSI-NoC prévient toujours avant son arrivée et respecte les horaires planifiés.
4. Contraintes du comité de gestion
 - Mobilisation faible des financements ;
 - Les membres ne disposent pas des semences pour entamer la production fourragère (brachiaria, crotalaire, stylosanthes) ;
 - Le centre de collecte de lait est non opérationnel.
 5. Attentes du comité de gestion
 - Faire un plaidoyer auprès du MINEPIA pour la réhabilitation du centre de collecte de lait de Gouna ;
 - Acquérir des semences auprès de l'IRAD pour les cultures fourragères ;
 - Être plus aptes à rechercher des partenaires pour le financement et le suivi des activités ;
 - Développer des AGR comme la vente de produits vétérinaires (LANAVET) ;
 - Formation et recyclage professionnel régulier sur les capacités techniques et organisationnelles.
 6. Forces, faiblesses, opportunités et menaces
 - Forces : fort engagement des membres, entente entre les membres ;
 - Faiblesses : groupe pas encore légalisé, faible capacité à mobiliser les fonds ;
 - Opportunités : projets et programmes dans le Nord Cameroun, accessibilité de Gouna par la route ;
 - Menaces.

NI AIC Pintchoumba

La plateforme AIC Pintchoumba a été mise en place à la suite du constat sur la baisse de rendement de coton par la SODECOTON, due à l'augmentation de l'humidité du sol. Elle a été mise en place pour la diffusion de nouvelles et bonnes pratiques AIC, tout en encourageant les communautés à travailler en groupe. Les bonnes pratiques qui ont été diffusées sont l'association de cultures, les cultures de couverture, la culture sans labour, la rotation de cultures. Les acteurs étant intervenus sur l'AIC sont le PASGIRAP (SODECOTON), ACEFA (conseil).

1. Activités réalisées avec ReSI-NoC
 - Les membres de la plateforme ont été formés sur la gestion de groupe, la gestion financière, les plans d'actions ;
 - Le récit de l'histoire de la plateforme a été élaboré avec ReSI-NoC (trajectoire). Ce récit peut être important pour nos enfants, d'autres projets/programmes qui auront des traces de ce qui a déjà été fait sur la plateforme AIC à Pintchoumba ;
2. Résultats obtenus
 - Le plan d'actions a été élaboré à partir de nos demandes et a été suivi avec le concours de ReSI-NoC ;
 - Visite du site de la plateforme en vue de sa réacquisition.
2. Résultats obtenus
 - La plateforme a été redynamisée avec la venue de ReSI-NoC, les membres assistent de plus en plus aux rencontres organisées, les femmes en plus grande majorité ;
 - Les conflits sont mieux gérés au sein de notre groupe ;
 - Les membres ont initié un système de cotisation pour constituer un fonds mobilisable pour financer leurs activités ;
 - À partir de ce fonds, le site de la plateforme a été déjà loué, il ne manque plus qu'à le valoriser.
3. Spécificité de la démarche de ReSI-NoC
 - ReSI-NoC insiste beaucoup sur la planification des activités pour la réalisation effective et efficace des activités de la plateforme ;
 - Nous sommes très souvent associés à d'autres types d'acteurs lorsque nous sommes convoqués par ReSI-NoC (projets/programmes, autorités locales, maire...) ;
 - Aucune arrivée à Pintchoumba de ReSI-NoC n'a été brusque, le projet prévient toujours les membres assez tôt ;
 - ReSI-NoC a une proximité étroite avec les membres de la plateforme AIC.
4. Contraintes de la plateforme AIC
 - Insuffisance du matériel de travail pour la valorisation du site expérimental (porte-tout, brouette, pousse, houes, machettes) ;
 - Les semences de maïs à la disposition des membres sont anciennes et ne peuvent fournir de bons rendements ;
 - Forte utilisation des produits chimiques dans nos parcelles individuelles, car n'avons pas de bonnes bases sur la production des fertilisants bio.
5. Les attentes de la plateforme AIC
 - Recyclage professionnel des membres sur les techniques de production AIC pour le brachiaria et le maïs ;
 - Construction et aménagement d'un bureau, siège de la plateforme, ainsi qu'un magasin de stockage ;
 - Formation sur la production des fertilisants biologiques ;
 - Développement d'AGR, telles que la couture pour faciliter la constitution d'un bon fonds de caisse ;
 - Acquisition de matériel de culture et de variétés de semences de maïs (PANAR) et brachiaria résistantes.

6. Forces, faiblesses, opportunités et menaces.
- Forces : les femmes sont très engagées et sont aptes physiquement pour la production en champ ;
 - Faiblesses : faible capacité à mobiliser les fonds, groupe non légalisé ;
 - Opportunités : coopération des époux des femmes membres, projets et programmes dans la localité ;
 - Menaces : incitations financières lourdes (5 000 F/membre) pour adhérer au groupe, ce qui peut limiter l'adhésion d'un plus grand nombre.

NI EE Poli/Béka

L'éducation environnementale dans le Faro souligne divers constats faits par AWF Faro : les vents violents qui ont enlevé les toitures de certains établissements scolaires, la déforestation grandissante autour du parc, les conflits agriculteurs-services de la conservation-éleveurs. Pour contribuer à la résolution de ces conflits, un programme est lancé par AWF Faro avec pour cible le milieu éducatif, en vue d'éduquer la population au respect de l'environnement.

Les acteurs principaux de cette initiative sont AWF, MINFOF/service de la conservation, MINESEC, MINEDUB, MINEPDED, mairies de Poli et Béka, autorités traditionnelles (lamibé), ReSI-NoC (CRR de Tchamba).

1. Les activités réalisées avec ReSI-NoC
 - Des formations qui ont permis de redynamiser les clubs amis de la nature dans les établissements scolaires ;
 - La participation aux réunions de sensibilisation sur l'EE avec les responsables des clubs, responsables des sectoriels, autorités locales, AWF Faro ;
 - L'élaboration du plan d'action global de la niche, résumant les actions des différents clubs des établissements scolaires ;
 - Le projet a réalisé un suivi de la mise en œuvre du plan d'actions élaboré ensemble, ainsi que des formations reçues ;
 - La participation à l'atelier de planification de ReSI-NoC ;
 - Diverses sensibilisations dans les écoles (Lycées et écoles publiques de Tchamba).
2. Les résultats obtenus
 - La niche a été structurée autour d'une association (Amis de la Nature) regroupant les responsables des clubs des établissements scolaires de Poli et Béka. La procédure d'immatriculation est en cours ;

- La redynamisation des clubs CAN (Clubs des Amis de la Nature) qui a suscité la prise de conscience des membres des clubs sur la gestion des déchets dans les établissements ;
- La plus grande implication de la communauté éducative depuis que les responsables des clubs CAN restituent avec elle les rencontres (sensibilisation, formation) tenues avec le projet ;
- Relance dans certains établissements du système de gratification (prime) pour le meilleur enseignant qui s'implique le plus dans les activités de protection de l'environnement.

3. Spécificités de la démarche de ReSI-NoC
 - L'approche d'intervention est participative ;
 - ReSI-NoC insiste sur la planification des activités. D'autres projets viennent généralement réaliser des activités dans nos établissements sans nous expliquer dans quelle vision elles s'inscrivent. Tout ce que nous avons fait avec ReSI-NoC jusqu'ici a été programmé et planifié d'un commun accord ;
 - Ce projet cherche à nous rendre autonomes, aptes à résoudre nos problèmes, pour ne pas toujours tendre la main ;
 - Diverses parties prenantes ont été associées à nos rencontres pour faciliter la mise en œuvre des activités.
4. Les contraintes
 - Nous ne disposons pas de plants dans nos établissements pour réaliser le reboisement avec les membres des clubs ;
 - Les responsables de clubs ne sont pas formés à la production des plants d'arbres ;
 - La difficulté à convaincre les responsables d'établissements à soutenir les clubs CAN, autant que les autres clubs. Ils voient toujours les CAN comme non prioritaires ;
 - ReSI-NoC n'a pas pu réunir et rencontrer tous les membres des clubs CAN des deux communes (Poli et Béka), ce qui limite l'adhésion des autres établissements à l'association qui a été créée.
5. Les attentes
 - Nous souhaitons que ReSI-NoC et AWF Faro rencontrent et sensibilisent les membres des établissements n'ayant pas encore adhéré à l'association. Des rencontres par zone peuvent être organisées à cet effet sous la direction de l'association AAN Faro ;
 - La formation et le recyclage professionnel des membres des clubs CAN sur la production des plants en pépinière (appui du CRR de Tchamba) ;

- La sensibilisation par ReSI-NoC et AWF Faro des responsables d'établissements et sectoriels (délégations départementales et régionales MINESEC, MINEDUB) à mettre la priorité sur l'éducation à l'environnement dans leurs actions.
6. Forces, faiblesses, opportunités, menaces
- Forces : bon niveau de scolarisation des responsables des CAN, volonté et disponibilité de ces responsables ;
 - Faiblesses : faibles compétences techniques pour produire les plants ;
 - Opportunités : projets et programmes qui encouragent l'initiative ;
 - Menaces : éloignement des établissements les uns des autres, faible collaboration des responsables d'établissements.

NI Lagdo SécuFon

Les trois villages Mayo-Laddé, Rabingha et Boumédjé de la mairie de Lagdo ont été le lieu de conflits entre éleveurs et agriculteurs d'une part, et entre propriétaires terriens et locataires d'autre part. Les causes de ces conflits sont le non-respect des pistes de transhumance ou leur absence, la double/triple location des terres par les propriétaires terriens. Le projet PASGIRAP a alors lancé une initiative de sécurisation foncière appelée le PROTOCADASTRE dont le but était d'établir des contrats de location entre propriétaires terriens et locataires.

Les acteurs ayant accompagné cette initiative sont le PASGIRAP et la mairie de Lagdo.

1. Activités réalisées avec ReSI-NoC
 - Le récit du PROTOCADASTRE depuis son origine jusqu'à nos jours ;
 - La participation aux formations sur la planification, la dynamique de groupe, la gestion de groupe à Rabingha ;
 - Le recueil de nos besoins par de nombreuses questions posées pour élaborer le plan d'actions.
2. La spécificité de la démarche de ReSI-NoC
 - ReSI-NoC nous oriente dans l'atteinte de nos objectifs en nous encourageant à chercher nous-mêmes les solutions à nos problèmes ;
 - La planification des visites dans nos différents villages par ReSI-NoC est bonne. Nous sommes toujours informés par appel ou sur place des jours à l'avance.
3. Les contraintes du PROTOCADASTRE
 - Le projet PASGIRAP est parti sans prévenir, en récupérant tout le matériel qui avait été octroyé pour la délimitation des parcelles ;

- Les zones de pâturages n'ont pas été délimitées conformément à ce qui était prévu au projet. Et actuellement, il sera difficile de le faire car les agriculteurs s'y sont installés depuis. Il faudra alors peut-être détruire leurs parcelles, ce qui risque d'engendrer d'autres problèmes ;
 - La baisse de la fertilité des sols dans les trois villages. Nous ne jugeons plus de la nécessité de faire louer ou d'acquérir des parcelles qui ne sont pas fertiles.
4. Les attentes des communautés locales
- Délimiter les zones de pâturages en recherchant des compromis entre agriculteurs et éleveurs ;
 - Mayo-Laddé : augmenter la fertilité des sols, acquérir des races améliorées de petits ruminants et de semences améliorées de riz/sorgho/arachide/maïs, acquérir des plants d'arbres fruitiers ; formation des membres des CVC sur la production des semences ;
 - Boumedje : acquérir des races améliorées de petits ruminants et être formés sur la conduite de cet élevage, besoin en semence de maïs, arachide, riz, augmenter la fertilité des sols ;
 - Rabingha : former les membres du CVC sur la production du compost, conduire l'élevage de petits ruminants, cultiver une variété de maïs de l'IRAD qui produit des épis en 50 jours.
5. Les forces, faiblesses, opportunités et menaces des communautés de la sécurisation foncière
- Forces : certains membres disposent d'attestations de propriété qui peuvent permettre de faire louer les parcelles ;
 - Faiblesses : les réunions des CVC dans les villages ne sont plus effectives, en raison du découragement des membres des CVC ;
 - Opportunités : projets et programmes de la région du Nord intervenant sur la sécurisation foncière ;
 - Menaces : la baisse de fertilité des sols des trois villages.

NI Bassin versant Ngong

Les cinq villages arrosés par le cours d'eau Mayo-Douka rencontrent les mêmes problèmes. Il y a une baisse des rendements due aux perturbations climatiques et à la mauvaise gestion du cours d'eau. C'est pourquoi l'initiative bassin-versant développée par le PADER puis ABC PADER de la GIZ a été mise en œuvre dans ces cinq villages pour l'amélioration des activités agricoles et pastorales. Diverses techniques innovantes ont été introduites telles que les bergeries, smart valleys, biefs, et la structuration en groupes (coopératives) sous la coordination d'un comité usager.

Les acteurs de mise en œuvre sont la GIZ ABC PADER, la mairie de Ngong.

1. Les activités réalisées avec ReSI-NoC
 - Beaucoup de questions ont été posées aux membres du comité usager lors de la visite de prise de contact avec ReSI-NoC en vue d'évaluer le fonctionnement de l'approche bassin-versant (diagnostic) ;
 - Nous avons énuméré de façon chronologique tout ce qui a été fait dans le cadre du bassin-versant à l'équipe de ReSI-NoC ;
 - Participation aux ateliers de restitution du diagnostic (avec beaucoup d'autres organisations) et de définition des axes de collaboration ;
 - Participation aux formations sur la recherche de partenariat, le leadership, la gestion de groupe ;
 - Nous avons reçu des visites de suivi de mise en œuvre des formations et de lancement de collaboration entre ABC PADER et ReSI-NoC. Cette collaboration est mise sur pied pour la coordination des activités au sein du comité usager ;
 - La démarche d'élaboration du plan d'actions a été partagée avec nous.
2. Les résultats obtenus
 - Nous ressentons une amélioration de la communication entre les membres des groupes ;
 - L'attitude dictatoriale du président du comité usager a changé, il est plus tolérant et essaye de prendre en compte les avis des autres membres ;
 - Nous avons élaboré notre plan d'actions pour les activités au sein du comité usager ;
 - Sur le plan personnel, certains membres ont adopté la planification des activités dans la gestion de leurs familles, rien n'est plus fait au hasard dans ces familles ;
 - L'entente entre les membres et la communauté locale est meilleure.
3. Spécificité de la démarche de ReSI-NoC
 - Ce projet est constamment en contact avec nous pour suivre tout ce qui est réalisé comme activité. Il veille à ce que les formations et conseils donnés soient mis en œuvre par les membres ;
 - Lors de ses interventions, ReSI-NoC associe d'autres acteurs qui interviennent sur l'approche bassin-versant (ABC PADER, mairie de Ngong).
4. Les contraintes
 - Nous (comité usager) disposons de faibles capacités pour restituer aux autres membres ce qui est fait en termes de formations, ateliers ;

- Faible considération et implication du point focal communal ABC PADER dans le fonctionnement du comité usager ;
 - Bergerie : taux de mortalité élevé des caprins à cause des vaccinations très intercalées, mauvaise gestion du cheptel (autorité excessive des responsables) ;
 - Smart valleys : très peu de suivi des activités de notre part, et même des experts ABC PADER ;
 - Biefs : les biefs construits dans les villages Tamoundé et Sabongari tarissent vite car la quantité d'eau captée y est insuffisante.
5. Les attentes de la communauté
 - Rencontrer le MINEPIA pour explorer des alternatives à la vaccination intercalée des caprins ;
 - Une implication plus forte du point focal ABC PADER de la commune de Ngong dans nos activités. Il peut nous assister dans le recyclage professionnel des membres sur les textes réglementaires des coopératives et du comité usager ;
 - Bénéficier d'un conseil permanent de la part de ABC PADER sur les cultures agricoles à produire et les bonnes pratiques agricoles ;
 - Les communautés du village Sabongari souhaitent que la culture de riz y soit également expérimentée par ABC PADER ;
 - La reconsidération par Innovation Africa du projet d'adduction en eau dans les cinq villages du bassin-versant.

NI AIC Koza 2

Suite à une baisse des rendements observée due à la dégradation des sols (érosion, lessivage) dans la commune de Touroua, la SODECOTON à travers le PASGIRAP a mis en place une plateforme de diffusion des bonnes pratiques agricoles dans le village Koza 2. L'objectif était l'augmentation des rendements et ainsi des revenus des producteurs.

1. Les activités réalisées avec ReSI-NoC
 - L'identification de tous les acteurs étant intervenus dans la plateforme et les activités réalisées par date ;
 - La visite des installations de la plateforme ;
 - Le recueil des besoins en formations des membres de la communauté ;
 - L'élaboration du plan d'actions de façon participative ;
 - L'élaboration de l'arbre à problèmes ;

- La prise de conscience sur l'intérêt des communautés locales à être impliquées dans les grandes assises avec d'autres types d'acteurs de projets ;
 - La formation des membres sur la gestion des groupes ;
 - La participation aux réunions de partage des informations et la mise en contact avec de potentiels partenaires ;
 - La participation aux réunions de partage d'informations et la mise en contact avec d'autres partenaires.
2. Spécificité de la démarche de ReSI-NoC
- La défense de nos intérêts devant d'autres partenaires ;
 - ReSI-NoC a bien expliqué à toute la communauté les objectifs à atteindre et les activités à mener ;
 - Bonne approche pour la forte mobilisation des communautés ;
 - Le projet insiste sur le renforcement des capacités de tous. Après une formation, il s'assure qu'elle a été restituée et mise en œuvre au sein de la communauté.
3. Les résultats obtenus
- Nous avons un meilleur accès aux informations entre nous et avec d'autres organisations de la localité ;
 - Nous sommes plus à l'écoute les uns des autres ;
 - Les qualités des leaders telles que la tolérance ont été améliorées ;
 - Augmentation des effectifs du groupe.
4. Les contraintes
- Incertitude dans le choix du statut juridique du groupe qui va soutenir la NI ;
 - Faible mobilisation des femmes ;
 - Rédaction lente des documents de base du groupe ;
 - Faible capacité dans la mobilisation des fonds ;
 - Les formations reçues ne sont pas suffisantes pour impulser le changement de façon durable.
5. Les attentes de la communauté
- Étendre les formations sur les capacités organisationnelles à tous les membres du groupe, avec un accent particulier sur les femmes. Les formations doivent être constantes et suivies ;
 - Associer les chefs religieux dans la mobilisation/sensibilisation de la communauté (femmes) ;
 - Finaliser la rédaction des textes de base en fonction du statut choisi. La NI pourra s'adosser au comité de Développement (CODEV) de Koza 2 en devenant un sous-comité chargé de promouvoir les bonnes pratiques AIC ;
 - Organiser une assemblée générale constitutive du CODEV de Koza 2 avec l'appui et la participation de ReSI-NoC.

CIFOR-ICRAF

Le Centre de Recherche Forestière Internationale et le Centre International de recherche en Agroforesterie (CIFOR-ICRAF) exploite le pouvoir des arbres, des forêts et des paysages agroforestiers pour relever les défis mondiaux les plus urgents de notre époque – la perte de la biodiversité, le changement climatique, la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et les inégalités. CIFOR et ICRAF sont des centres de recherche du Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale (CGIAR).

